

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde
27 février 2015

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications.....	3
<i>CDM 2015 : Le choix des mots/Choosing Words, 26-28 oct. 2015 Poitiers (France)</i>	<i>3</i>
<i>Le Canada, la mondialisation et votre thèse, Journées d'études, de formation et de création, Grenoble, 5 et 6 novembre 2015</i>	<i>4</i>
<i>Journée internationale jeunes chercheurs, École Doctorale Stanislas, 28 mai 2015, Nancy (France).....</i>	<i>6</i>
<i>Formes de duplication et conditions de l'engagement en milieu numérique, 2e Journée d'études du réseau Duplication, Implication, Réplication, Nancy (France), 9 juin 2015</i>	<i>8</i>
<i>Colloque des Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage « TRACE(S) », 15-16 octobre 2015, CJC 2015.....</i>	<i>10</i>
<i>Le(s) genre(s) . Définitions, modèles, épistémologie, Colloque de clôture du Laboratoire Junior de l'ENS de Lyon GenERe, ENS de Lyon (France) 17 et 18 décembre 2015</i>	<i>12</i>
<i>Langues, arts et métiers : Domaines des langues, langues de domaines, Colloque international organisé par les départements de français de l'ISLT (Université de Carthage), de l'ISSHT (Université El Manar) et de l'unité de recherche ERCILIS en collaboration avec le REMATE, Tunis (Tunisie), le 26-27 novembre 2015</i>	<i>14</i>
<i>Dialogisme et polyphonie dans les langages de spécialité – vers une socioterminologie dynamique, Colloque organisé par le département de Traduction, interprétation et Linguistique Appliquée, Faculté des</i>	

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
Programme *Langue française, diversité culturelle et linguistique*
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via :

amelie.nadeau@auf.org

Langues et Littératures étrangères, *Université d'État de Moldova*, Du 1er au 2 octobre 2015, Chişinău, République de Moldova 17

Appels à contributions..... 21

Appel à contributions pour le bulletin *Le français à l'université* - Rubrique «Lire en français»21

Bulletin *Le français à l'université*, numéro 2, 2015, *Dossier thématique « Créativité et francophonie »* ...22

L'énonciation éditoriale, *Revue Semen n° 41* 22

Œuvres francophones et ironie 23

Appels d'offres AUF..... 24

À VOS CLAVIERS ! Concours "Université d'été 2015 sur la Francophonie des Amériques" (*rédiger un article en français sur les enjeux de la francophonie au XXIe siècle*) 24

Propositions de stage - Français Langue Étrangère, *UNAPEC (Santo Domingo), Université Autonome de Santo-Domingo et Université Centrale Matha Abreu de Las Villas (Cuba)*..... 25

Parrainage de revues scientifiques 27

Appel à projets TICE 28

Dialogue d'expertise - Expertises globales ou spécifiques 29

Dialogue d'expertise - Création d'un département de français30

PRO FLE – Professionnalisation en Français Langue Étrangère : nouvel appel à candidatures32

Appels d'offres..... 33

Lecteur (lectrice) / Professeur(e) assistant(e) / associé(e) de langue française, *Université de Nizwa, Oman* 34

Appel à candidatures . Bourses FLE 2015-201634

Droits linguistiques et diversité - Professeur adjoint, *Université de l'Alberta - Campus Saint-Jean (Edmonton, Alberta, Canada)*..... 35

Offre de stage, Programme de formation des lecteurs/lectrices en Français Langue Etrangère à l'UNESP (Brésil)..... 36

Vient de paraître..... 37

Informations – ressources..... 39

Un doctorat dans le groupe ADARR (Israël)40

Portail pour l'enseignement du français..... 40

■ APPELS À COMMUNICATIONS

CDM 2015 : LE CHOIX DES MOTS/CHOOSING WORDS

26-28 oct. 2015 Poitiers (France)

Date limite: 15 mars 2015

Thématique générale

La thématique retenue pour le colloque "Choix des mots" 2015 est centrée sur les études touchant aux procédés linguistiques assurant la continuité référentielle ainsi que celles traitant des choix lexicaux et sémantiques en français et en anglais.

Les périodes concernées sont, d'une part, le bas moyen âge (XIVe et XVe siècles), période d'échanges linguistiques intenses entre cours anglaise et française et, d'autre part, les périodes moderne et contemporaine (XIXe au XXIe siècles).

Le comité examinera toutes les propositions concernant des études monolingues ou des études contrastives inter-langues entre moyen français, anglo-normand et moyen anglais pour la période médiévale ou entre anglais et français modernes et contemporains pour la période moderne : comparaisons de fonctionnements linguistiques ou de choix lexicaux soit entre textes littéraires de genre identiques, proches ou différents, soit entre traduction et source, soit entre différents médias, soit entre interlocuteurs de langues maternelles différentes (dialogues écrits/oraux entre locuteurs anglais et français à l'écrit, aller-retours entre les deux langues).

Appel à communication à télécharger sur le site <http://cdm2015.sciencesconf.org/>

LE CANADA, LA MONDIALISATION ET VOTRE THÈSE

Journées d'études, de formation et de création

Grenoble, 5 et 6 novembre 2015

Date limite: 16 mars 2015

Le Centre d'études canadiennes de Grenoble, en collaboration avec le LIDILEM, l'ILCEA4 (CEMRA) et PACTE, lance un appel à communication en vue de journées d'études, de formation et de création, visant à réunir les doctorants et jeunes chercheurs travaillant sur le Canada. L'ambition de cette rencontre est de dépasser les contingences disciplinaires et de mettre en relation les jeunes chercheurs pour permettre un libre échange d'idées. Pour faire écho à cette ambition, le thème général privilégié par la première édition de ces journées sera celui de la mondialisation. Il sera envisagé à partir d'une variété de thématiques afin de privilégier les ponts entre les disciplines.

La mondialisation est aujourd'hui communément acceptée dans le champ académique comme un ensemble de processus dynamiques et multidimensionnels opérant à divers niveaux de la vie sociale contemporaine - économique, politique, culturel, idéologique, technologique, etc.- qui dépassent les frontières spatiales et temporelles « fixes » traditionnellement considérées comme acquises. Cette accélération et intensification des échanges économiques et des activités sociales ont profondément modifié la nature des relations économiques, géopolitiques et culturelles entre nations, aujourd'hui de plus en plus interdépendantes et interconnectées. Si cette définition englobante rend bien compte de la complexité intrinsèque de la mondialisation, l'envisageant dans la perspective de réseaux, de flux et de mouvements transcontextuels, l'étude des caractéristiques et des trajectoires de ces processus toutefois, ainsi que la nature conflictuelle et ambivalente de leurs effets au niveau des nations - tout comme la manière dont ces nations appréhendent ces effets - restent à être examinées plus en profondeur.

Parmi les États qui se sont insérés dans la nouvelle économie mondialisée figure le Canada, souvent considéré dans les représentations collectives comme le pays modèle du multiculturalisme équilibré et une

terre d'accueil pour les populations migrantes du monde entier. Les mesures politiques du Canada en matière d'économie et de culture se sont renforcées depuis ces cinquante dernières années, conduisant le pays à s'adapter et à participer pleinement aux processus mondialisants. Cependant, cette adaptation à la mondialisation pour un État aussi vaste géographiquement et divers culturellement et politiquement que le Canada pose encore à l'heure actuelle certains défis identitaires, idéologiques, environnementaux, culturels etc. sur lesquels il convient de se pencher plus en détails.

Cette rencontre, qui invite les doctorants et jeunes chercheurs à contribuer à ce tour d'horizon interdisciplinaire du champ des Études Canadiennes, vise à sortir des sentiers battus en proposant des activités innovantes répondant aux besoins des jeunes chercheurs. Plusieurs temps sont ainsi envisagés :

Un premier temps consacré à des communications orales de format classique (20min de présentation+10min de questions), qui donneront lieu à une publication, et pourront traiter des sujets suivants :

- Processus d'échanges, de production et de consommation :(dé)régulation de l'activité commerciale internationale; mobilité des ressources et accès aux ressources ; marchandisation, appropriation; authenticité ;
- Cultures, identités, frontières : identités en mouvement ; résistances identitaires ; centres et périphéries ; dynamiques de localisation, délocalisation et relocalisation ; local(isme)/global(isme) : redéfinitions, symbolisations, interactions ; tourisme, arts et loisirs ;
- Le nouvel ordre mondialisé : développement technologique; autonomie et pouvoir des États-nations ; organisa-tions, institutions, collectivités; normes et acceptabilité ;
- Mobilités humaines et contacts : migrations et diasporas ; contacts entre communautés, groupes et individus ; solidarités, collaborations et négociations ; tensions, inégalités et marginalisations ;
- La mondialisation de l'espace : Aménagements/changements géographiques et urbains ; enjeux écologiques et environnementaux de la mondialisation ;
- Langues, langage et discours à l'heure de la mondialisation : pratiques linguistiques et plurilinguisme ; homogénéité et hétérogénéité ; commodification des langues ; communication médiatique, transmission, sémiotisation;
- Représentations collectives et individuelles de la mondialisation : mondialisation et idéologies/idéologies de la mondialisation; images, imaginations et imaginaires mondialisés ;
- Histoire et historiographie de la mondialisation: évolution, développement, théories et courants théoriques;

Un deuxième temps dédié à des ateliers de formation à la communication orale, organisés en petits groupes et animés par des intervenants qualifiés. La présentation du travail de thèse servira d'objet à ces pratiques originales de communication que les participants apprendront à maîtriser (aucune préparation préalable n'est demandée). Les participants choisiront un atelier parmi les trois suivants (durée : 2 à 3h par atelier) :

- « TEDx Talk », exposé de son projet de thèse sous forme de performance orale sans notes : animé par Françoise Boch ;
- « Draw my Thesis », présentation de son projet de thèse de manière visuelle, à l'aide de schémas/dessins/cartes graphiques et/ou mentales commenté(e)s : animé par Claudine Moïse ;
- « Ping-pong théâtral », débat en duo ou trio, sous forme de questions-réponses : animé par Caroline Schlenker ;

Un troisième temps viendra consacrer l'importance du physique et du mental dans la réalisation d'une thèse, avec des ateliers visant à travailler le corps, la voix et l'esprit (Possibilité de s'inscrire à l'ensemble des ateliers – durée : 1h par atelier).

- Le placement de la voix lors de la prise de parole en public : animé par Judith Larnaud-Joly ;
- La maîtrise du corps lors de la prise de parole en public : animé par Gretschén Schiller ;
- Bien être physique et mental du chercheur pour mieux gérer le stress et les responsabilités : animé par Laure Longchamp.

Les participants seront libres de prendre part au nombre de sessions qu'ils souhaitent, et pourront croiser les activités.

En lien avec le thème de ces journées, des festivités seront organisées le 5 novembre au soir, auxquelles tous les participants seront chaleureusement conviés. Cette soirée sera l'occasion d'un intermède culturel, pour échanger et élargir ses horizons.

Informations et dates importantes

• Les personnes désirant assister aux journées d'étude (en tant que communicant et/ou participant aux ateliers), doivent remplir un formulaire de déclaration de participation avant le 16 mars :

<https://fr.surveymonkey.com/s/SRX63PL>

• Les participant(e)s souhaitant intervenir lors de la session « Communications » seront ensuite invité(e)s à soumettre une proposition de communication (400 mots) avant le 1er juin, à l'adresse suivante :

jcgrenoble2015@gmail.com

Comité scientifique

- Geneviève Bernard Barbeau, Université du Québec à Trois-Rivières ;
- Pierre-Alexandre Beylier, Université Stendhal-Grenoble 3 ;
- Alain Faure, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble ;
- Noëlle Mathis, Institut Américain Universitaire d'Aix-en-Provence ;
- Claudine Moïse, Université Stendhal-Grenoble 3 ;
- Sandrine Tolazzi, Université Stendhal-Grenoble 3 ;
- Hilligje Van't Land, Association Internationale des Universités (UNESCO).

Comité d'organisation

Laurence Delpérié, Alain Faure, Claudine Moïse, Sandrine Tolazzi, Samuel Vernet, Anne Vikhrova

Pour toute information complémentaire, contactez-nous : jcgrenoble2015@gmail.com

JOURNÉE INTERNATIONALE JEUNES CHERCHEURS

École Doctorale Stanislas, 28 mai 2015, Nancy (France)

Date limite: 20 mars 2015

Le 28 Mai 2015, les doctorants de l'École Doctorale Stanislas organisent une Journée Internationale Jeunes Chercheurs à Nancy. Dans une dynamique pluridisciplinaire, cette journée vise à favoriser la rencontre, la valorisation et l'échange des travaux de jeunes chercheurs en Lettres et en Sciences Humaines et Sociales. Pour la première fois, cette journée revêt une envergure internationale, offrant la possibilité aux doctorants et aux docteurs ayant soutenu dans l'année d'échanger leurs réflexions autour de la thématique "Identités et Contextes".

« Une vie d'écriture m'a appris à me méfier des mots. Ceux qui paraissent les plus limpides sont souvent les plus traîtres. L'un de ces faux amis est justement « identité ». Nous croyons tous savoir ce que ce mot veut dire, et nous continuons à lui faire confiance même quand, insidieusement, il se met à dire le contraire. »

Amin Maalouf, Les Identités meurtrières (1998)

Identités et Contextes

La question des identités traverse le domaine scientifique et le dépasse. Fréquemment mobilisée dans le vocabulaire politique et médiatique, elle semblerait faire l'objet d'un « effet de mode » tout en soulevant de nombreux enjeux intellectuels et sociétaux. Les apports conceptuels de la notion d'identité viennent nourrir des réflexions scientifiques dans des domaines aussi variés que la sociologie, la psychologie, la philosophie, l'histoire mais aussi la géographie, la linguistique ou encore la littérature.

L'identité est une notion polysémique aux contours flous, qui recouvre diverses acceptions selon les époques, les espaces ainsi que les champs disciplinaires dans lesquels elle est mobilisée. Elle serait un « mot-valise » (Dubar, 2002), un terme qui « a tendance à signifier trop (quand on l'entend au sens fort), trop peu (quand on l'entend au sens faible), ou à ne rien signifier du tout (à cause de son ambiguïté intrinsèque)» (Brubaker, Junka, 2001). Nombreuses sont les sciences humaines et sociales qui se sont emparées de cette notion, bien qu'il ne semble pas faire l'objet d'une définition consensuelle. Dès lors, en se situant dans une perspective pluridisciplinaire, il semble préférable de parler des identités en les situant dans des contextes définis, qu'ils soient historiques, géographiques, sociétaux, culturels, politiques, idéologiques.

Cette journée permettra aux jeunes chercheurs de présenter la manière dont ils mobilisent les identités ou le concept d'identité dans leurs travaux de recherche en apportant un éclairage conceptuel sur la notion ainsi que sur sa contextualisation. Les questionnements porteront sur les liens existants ou les relations potentielles entre Identités et Contextes.

Les propositions de poster ou de communication pourront s'inscrire dans des thématiques variées, par exemple :

- Construction, production et transformation identitaire dans un contexte communautaire ou sociétal. L'identité comme rapport à soi et rapport aux autres : identités personnelles, identités collectives, identités revendiquées, identités assignées, sentiment d'appartenance ;
- Identités et contextes culturels, politiques, linguistiques, symboliques, spirituels, religieux, idéologiques ;
- Contexte institutionnel et identités sociales, professionnelles ;
- Nouvelles technologies et identités virtuelles ;
- Crises des identités, mouvements identitaires ;
- Critiques, limites ou faiblesses des notions d'identité et de contexte.

Deux modalités de contributions

Les doctorants en Lettres, Sciences Humaines et Sociales, quelle que soit leur année d'inscription en doctorat, sont invités à communiquer au cours de cette journée. La communication se fera en langue française, selon l'une ou l'autre des modalités suivantes :

Communication affichée (posters) :

Les posters doivent respecter les caractéristiques suivantes :

Format : A0 (841 x 1189 cm) / Orientation portrait.

Police et couleurs : libre.

Éléments obligatoires : Nom, prénom de l'auteur, laboratoire et université de rattachement (nom + logo), références bibliographiques.

Les posters sélectionnés seront imprimés par nos soins au sein de l'Université de Lorraine, la version envoyée ne pourra donc pas être modifiée ultérieurement.

Un temps spécifique de la journée sera consacré aux posters, leurs auteurs auront la possibilité d'en faire une brève présentation.

Communication orale : elle comprend 20 minutes de présentation, 10 minutes de discussion.

Les propositions de communications doivent respecter les caractéristiques suivantes :

Mise en forme : Police Times New Roman, taille 12

1. NOM, prénom de l'auteur, discipline et année d'inscription en thèse (ou date de la soutenance de la thèse), discipline, université et laboratoire de rattachement, courriel.
2. Titre de la communication
3. Résumé de la communication : entre 250 et 350 mots (hors titre, nom et bibliographie)
4. Références bibliographiques

Les propositions sont à envoyer à : jjc.edstanislas@yahoo.fr

Elles seront réceptionnées par : Aurélien Froidevaux, Bérengère Gérard et Anaëlle Milon.

Calendrier

Ouverture du dépôt des propositions de communications : jeudi 19 février 2015.

La date limite d'envoi des propositions de communications est fixée au vendredi 20 mars 2015.

Les doctorants seront informés de la décision du comité scientifique le 30 avril 2015.

Après cette date, les inscriptions pour les communicants seront ouvertes jusqu'au 18 mai 2015.

L'inscription sans prise en charge des repas est gratuite. En cas de participation au repas du midi, une contribution de 10 euros sera demandée aux jeunes chercheurs.

Comité scientifique

Les propositions de communications seront expertisées en double aveugle par un comité scientifique pluridisciplinaire composé de jeunes chercheurs et d'enseignants-chercheurs de l'Université de Lorraine.

Membres du comité scientifique : Martine Batt (Interpsy), Cécile Bertrand-Dagenbach (HISCANT-MA), Séverine Behra (ATILF), Francis Carton (ATILF), Laura Davidel (IDEA), Saba Farès (HISCANT-MA), Florence Fix (LIS), Valérie Fointiat (PERSEUS), Aurélien Froidevaux (HISCANT-MA), Bérengère Gérard (LIS), Marie-Laurence Knittel (ATILF), Fabienne Lemetayer (APEMAC), Joëlle Lighezzolo-Alnot (Interpsy), Dominique Macaire (ATILF), Anaëlle Milon (LISEC), Saeed Paivandi (LISEC), Manuel Rebuschi (Archives Henri Poincaré).

Comité de pilotage de la Journée Jeunes Chercheurs

Cécile Bertrand-Dagenbach (HISCANT-MA), Saba Fares (HISCANT-MA), Aurélien Froidevaux (Doctorant, HISCANT-MA), Bérengère Gérard (Doctorante, LIS), Dominique Macaire (ATILF), Anaëlle Milon (Doctorante, LISEC), Claire Schlienger (Doctorante, ATILF).

Informations et contact

Pour toute demande d'informations complémentaires, vous pouvez nous contacter au : jjc.edstanislas@yahoo.fr

FORMES DE DUPLICATION ET CONDITIONS DE L'ENGAGEMENT EN MILIEU NUMÉRIQUE

2e Journée d'études du réseau Duplication, Implication, Réplication

Nancy, 9 juin 2015

Date limite: 29 mars 2015

Coordination scientifique :

Anne Piponnier, Pr Sciences de l'information de l'information et de la communication, CREM, Université de Lorraine

Pour sa 2e Journée d'études, le réseau Duplication, Implication, Réplication, réseau international et multidisciplinaire de chercheurs en communication et en sciences sociales, propose une réflexion sur les formes de duplication et d'engagement dans l'environnement numérique.

L'objectif de cette journée est de mettre en contact et en perspective des travaux récents ou émergents sur la question des ressorts de l'engagement dans les pratiques communicationnelles numériques. Plus précisément il s'agit d'observer l'articulation entre cet agir impliqué et les modalités de leur reproduction à plus ou moins grande échelle et selon des formes d'action plurielles (Thévenot, 2006) mais néanmoins comparables.

Pourquoi entrer dans l'observation de l'implication des acteurs par la question de la duplication de l'action? Deux raisons principales président à ce choix qui est au cœur des préoccupations scientifiques du réseau. D'une part, cette approche permet de renouveler les études d'usages et de préciser les questions de recherche en communication, en particulier lorsque celles-ci s'intéressent aux dispositifs et aux pratiques pris dans des phénomènes de production et de mise en circulation massive, de modes d'action et de connaissances reproductibles à de multiples échelles et observables dans des secteurs d'activité très diversifiés. D'autre part, l'articulation entre engagement et duplication permet de faire dialoguer différentes disciplines autour des tensions et des passions cognitives dont les pratiques sont le reflet dans l'environnement numérique.

L'entrée par les pratiques de duplication permet en retour de questionner les formes d'engagement dans l'action des acteurs. À travers la duplication, il s'agit d'observer la nature et les modalités de l'engagement : comment le passage de l'unique au multiple, du singulier au collectif, de l'éphémère au durable s'inscrit-il dans des régimes d'écriture et de prise de parole publique ? Comment ce passage informe-t-il sur l'horizon d'attente et les enjeux de cet engagement, en particulier quand il se trouve non seulement déclaré mais revendiqué dans des situations et des contextes d'action différenciés, qu'il s'agisse d'une activité professionnelle, d'une démarche créative, d'un discours académique, institutionnel ou politique ? Quelles sont les formes et les registres d'action de l'implication; quelles sont leurs relations à des formes plus stabilisées de l'engagement ?

Les propositions attendues s'inscriront de manière préférentielle dans le champ des études en communication mais pas exclusivement. La journée est ouverte à des recherches à caractère exploratoire ou en cours et peuvent présenter des objets et des terrains variés qui interrogent la figure de l'engagement dans l'espace public et médiatique.

Les propositions peuvent être faites dans le cadre de quatre principaux domaines :

1. Science et société
2. Pratiques médiatiques
3. Art, culture et design
4. Education, formation

Calendrier

- 29 mars 2015 : retour des intentions de communication
- 26 avril 2015 : envoi des avis du comité scientifique aux auteurs
- 9 juin 2015 : Journée d'études

Modalités de soumission

Rédigées en français, les propositions de communication (coordonnées et affiliation sur la première page, proposition de 25 lignes environ avec indication du domaine choisi, un titre provisoire et une courte bibliographie indicative sur la seconde page) seront à adresser à anne.piponnier@univ-lorraine.fr

Elles seront soumises à l'évaluation en double aveugle par les membres du comité scientifique.

COMITE SCIENTIFIQUE

Driss Ablali (Crem, Université de Lorraine)
Loïc Ballarini (Crem, Université de Lorraine)
Sarah Cordonnier (Centre Norbert Elias, Université Lumière-Lyon 2)
Gaëlle Crenn (Crem, Université de Lorraine)
David Douyère (Labsic, Paris 13 Nord)
Béatrice Fleury (Crem, Université de Lorraine)
Philippe Hert (Centre Norbert Elias, Université d'Aix Marseille)
Valérie Jeanne-Perrier (Gripic, Celsa Paris-Sorbonne)
Joëlle Le Marec (Cerilac, Paris Diderot)
Luc Massou (Crem, Université de Lorraine)
Jean-Mathieu Méon (Crem, Université de Lorraine)
Laurent Petit (Gripic, Paris-Sorbonne)
Mathieu Quet (IRD)
Céline Ségur (Crem, Université de Lorraine)

Emmanuelle Simon (Crem, Université de Lorraine)
Aude Seurrat (Labsic, Paris 13 Nord)
Jacques Walter (Crem, Université de Lorraine)

COMITE D'ORGANISATION

Responsables : Anne Piponnier, Emmanuelle Simon
Vincent Carlino, doctorant CREM
Farzaneh Izadbin, doctorante CREM
Yu Wang, doctorante CREM

COLLOQUE DES JEUNES CHERCHEURS EN SCIENCES DU LANGAGE

« TRACE(S) »

15-16 octobre 2015

<http://www.praxiling.fr/colloque-jeunes-chercheurs-2015,370.html>

Appel à communications : CJC 2015

Date limite: 31 mars 2015

Les doctorants en Sciences du Langage du laboratoire Praxiling (UMR 5267) de l'Université Paul-Valéry de Montpellier organisent la 9e édition du Colloque Jeunes Chercheurs (CJC15).

Ces journées pluridisciplinaires s'adressent aux doctorants et aux jeunes docteurs (jusqu'à trois ans après leur soutenance).

Ce 9e colloque invite à une réflexion sur la notion de trace, reliant questions théoriques et méthodologiques, dans des disciplines variées. Le terme trace interroge à la fois par sa polysémie et par sa présence récurrente dans la littérature scientifique.

Terme fort usuel, il appartient au langage courant comme « empreinte ou suite d'empreintes sur le sol marquant le passage d'un homme, d'un animal, d'un véhicule » (Larousse). Il apparaît également comme synonyme de vestige, dans ce que la trace nous apprend du passé. Néanmoins, cette simplicité apparente soulève plusieurs questionnements dans la littérature quant à la contextualisation de ce terme, questionnements renouvelés à l'ère du numérique où la trace joue un rôle croissant dans les environnements informatiques (revue *Intellectica*, n°59).

Un premier questionnement épistémologique invite à une pluridisciplinarité dans le débat. L'inventaire réalisé par A. Serres (2002) sur la trace (ou sur les traces pour bien en marquer les variétés possibles) fait notamment état de la pluralité de ses acceptions (la trace comme empreinte, comme indice, etc.), de la présence de cette notion en littérature, linguistique, philosophie...et de ses liens intrinsèques notamment avec la mémoire (Ricœur) et l'écriture (Derrida).

En second lieu, cette notion de trace est omniprésente dans le domaine des Sciences du Langage et se retrouve à tous les niveaux de la recherche (épistémologique, pragmatique et praxéologique). Il s'agit donc de faire un retour, à un niveau méthodologique, sur les pratiques de repérage, de création, d'exploitation et de conservation des objets de la recherche, considérés comme autant de traces de cette recherche : qu'en est-il de la posture et des choix du jeune chercheur quant à la récolte des données, l'analyse des corpus, l'archivage ?

Cette problématique pouvant être abordée sous différentes perspectives, voici quelques indications qui pourront aiguiller vos propositions de communication :

Phonétique et phonologie : Le son étant une trace passagère dans le milieu élastique de l'air, il semble intéressant d'aborder la notion de trace en relation avec le signal acoustique. En effet, le son laisse sur le signal une trace faite à partir de gestes articulatoires. Lorsque ces gestes sont altérés par une pathologie, cette dernière laissera des traces perceptibles dans la parole du locuteur. Enfin, dans la voix, d'autres traces

peuvent être observées permettant par exemple de distinguer le genre du locuteur ou encore de relever ses émotions.

Acquisition, didactique et apprentissage des langues : Dans le processus d'apprentissage, la langue-cible se construit à partir des connaissances et compétences existantes, qui seront ainsi transférées progressivement depuis la langue-source. Nous trouvons donc des traces de la L1 dans la L2, aussi bien au niveau linguistique, pragmatique que socioculturel (travaux sur l'interlangue de Selinker).

L'écriture manuscrite comme trace : Parce que la communication écrite est une communication différée, en ce qu'elle se déroule en dehors de la co-présence des deux protagonistes, elle semble être le creuset privilégié d'élaboration et de conservation des traces. En effet, cette énonciation non assujettie aux contraintes du flux verbal autorise les retours en arrière, les corrections, les ratures, c'est-à-dire autant de traces qui pourront être exploitées par le chercheur. Sont également repérables, par leurs traces graphiques, les quatre opérations de substitution (ajout, suppression, remplacement et déplacement) qui structurent la verbalisation écrite au niveau du texte.

L'écriture numérique comme trace : Lorsqu'on s'intéresse aux interactions avec un environnement informatique, on ne peut occulter les traces qui découlent de l'usage de ces dispositifs. En effet, une ligne binaire est laissée derrière chaque profil d'utilisateur du web ou d'une machine (Identité numérique). Cette ligne binaire constitue une écriture numérique qui participe à la communication synchrone et asynchrone. Emergent alors des questions liées à la trace : l'acquisition de la trace, sa modélisation, son interprétation, sa visualisation, son archivage, son annotation, sa suppression et sa récupération.

Traitement automatique des langues : Le TAL est primordial quand il s'agit d'exploiter, de récupérer, de réparer, de reconstituer la trace. Afin de recueillir les traces, les chercheurs créent des modèles algorithmiques sous la forme de procédés utilisant une architecture logicielle qui exécute un programme sur un ou plusieurs ordinateurs communiquant entre eux via des réseaux sociaux ou internet. Ces modèles sont développés avec des variables ajustables qui permettent de préciser la tâche à accomplir en se basant sur la trace récoltée. Ainsi on pourra au besoin : la découper, l'étiqueter, définir sa structure, évaluer son sens, la mettre en contexte ou encore la générer.

Toute soumission en lien avec notre thématique de colloque sera examinée avec la plus grande attention. Les propositions articulant réflexions théoriques et données attestées seront particulièrement appréciées.

Bibliographie

Derrida, J. (1967) De la grammatologie. Paris, Éditions de Minuit

Ginzburg, C. (1989) Traces. Racines d'un paradigme indiciaire. In Mythes, emblèmes, traces. Morphologie et histoire. Paris, Flammarion.

Kraemer, S. (2012) Qu'est-ce donc qu'une trace, et quelle est sa fonction épistémologique ? État des lieux. Trivium Mis en ligne le 30 mars 2012. URL : <http://trivium.revues.org/4171>

Lallich-Boidin, G. (2001) Données linguistiques et traitement des questions ouvertes, Journal de la Société française de statistique, cat.inist.fr

Merzeau, L. (2009) Du signe à la trace : l'information sur mesure, Hermès, La revue, cairn.info. URL : <http://www.cairn.info/revue-hermes-...>

Mille, A. (dir.) (2013) De la trace à la connaissance à l'ère du web, Revue Intellectica n° 59

Ricœur, P. (2000) La mémoire, l'histoire, l'oubli. Paris, Seuil.

Serres, A. (2002) Quelle(s) problématique(s) de la trace ? Archive ouverte en Sciences de l'Information et de la Communication. Retrieved from http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_...

Sidhom, S. (2002), Plate-forme d'analyse morphosyntaxique pour l'indexation automatique et la recherche d'information : de l'écrit vers la gestion des connaissances, Tel.archives-ouvertes.fr

Modalités de soumission :

Les propositions de 800 mots maximum, bibliographie non comprise, devront être déposées avant le 31 mars 2015 via EasyChair, sur le lien suivant : <https://easychair.org/conferences/?...>

Elles seront examinées anonymement par deux membres du comité scientifique. Les résultats vous seront communiqués courant mai 2015.

Modalités et frais d'inscription :

L'inscription au colloque se fera par le biais du site : <http://www.azur-colloque.cnrs.fr/> (lien à venir)

Tarifs :

Communicants : 70 euros jusqu'au 31/08/2015 et 80 euros à compter du 01/09/2015.

Non-communicants : 80 euros jusqu'au 31/08/2015 à minuit et 90 euros à compter du 01/09/2015.

Les frais d'inscription comprennent notamment l'entrée à toutes les conférences, les pause-café et les repas de midi.

Vendredi soir pour la clôture nous vous proposons une balade et un verre de l'amitié dans l'Écusson de Montpellier.

COMITÉ SCIENTIFIQUE à venir

COMITÉ D'ORGANISATION :

Ivana Didirkova

Nada Jonchère

Nathalie Matheu

Contact : cjcxpraxiling2015@gmail.com

LE(S) GENRE(S) . DÉFINITIONS, MODÈLES, ÉPISTÉMOLOGIE

Colloque de clôture du Laboratoire Junior de l'ENS de Lyon GenERe

ENS de Lyon 17 et 18 décembre 2015

Date limite: 15 mai 2015

Né en 2014 de la collaboration d'une trentaine d'étudiant-e-s de master et de doctorat inscrit-e-s dans des disciplines variées des Sciences Humaines et Sociales et des Sciences Expérimentales, le laboratoire junior GenERe (Genre : Epistémologie & Recherche) prendra fin en 2015. Pendant deux ans, cette structure nous a permis d'organiser des journées d'étude sur des thèmes variés (« Genre et Bande Dessinée », « Genre et politiques publiques », « Que faire de la "théorie du genre" ? »...), des rencontres avec des militant-e-s et personnalités comme Pinar Selek ou Jeffrey Weeks, et un premier colloque en décembre 2014 sur les liens entre « Genre et sexualités ». Pour notre deuxième et dernier colloque, prévu pour décembre 2015, nous avons décidé de revenir aux motivations originelles de ce projet collaboratif et pluridisciplinaire, en proposant deux jours de réflexions sur des questions épistémologiques.

Cet appel à communication vise les chercheur-e-s de toutes disciplines, jeunes ou établi-e-s. Il est structuré à partir de 8 axes principaux par lesquels nous proposons d'interroger les implications épistémologiques des recherches sur le genre.

I- De quoi parle-t-on ?

Poser la question de l'épistémologie du genre, c'est inévitablement poser celle de sa (ses) définition(s). Or, si le terme s'est aujourd'hui institutionnalisé, notamment dans le champ académique, son usage n'est pas toujours interrogé et relève encore souvent de l'évidence. Concept, outil d'analyse, « lunettes » (Clair, 2012) ou encore objet de recherche, ses désignations sont multiples et correspondent à des réalités différentes, selon les dénominations, les positions théoriques, les choix méthodologiques ou encore les disciplines. La question qui se pose est donc la suivante : de quoi parle-t-on lorsqu'on parle de genre ?

Si un certain consensus semble exister dans le champ académique autour d'une approche relationnelle et hiérarchique du genre (Bereni et al., 2012), cette acception reste très large et laisse de nombreuses zones d'ombre. La première étant celle de la nature du genre (quel est le lien entre sexe et genre ? Faut-il utiliser le singulier ou le pluriel ? Le terme relève-t-il d'un positionnement ou d'un engagement politique ?), qui n'est

pas sans lien avec la pluralité des paradigmes féministes ayant participé de l'émergence et de la diffusion du terme (féminismes matérialiste, libéral, queer, etc.). La seconde est celle de son opérationnalité et de ses effets. Suffit-il, par exemple, de parler d'inégalités (entre hommes et femmes, entre homosexuel-le-s et hétérosexuel-le-s) pour parler de genre ? Ne faut-il pas également travailler à brouiller et dépasser les catégories de genre pour rompre avec une pensée binaire constitutive du système patriarcal (Butler, 1990) ?

Axe 1 : Le genre, les genres ?

Axe 2 : Le genre, objet ou outil ?

II- Qui parle et d'où ?

Les études de genre ne permettent pas seulement un enrichissement considérable des connaissances dans des domaines jusque-là négligés par les savoirs institués, ainsi qu'une déstabilisation de ces savoirs et des catégories d'analyse qui leur sont associées. Elles constituent également un apport épistémologique majeur quant à la construction des savoirs scientifiques et à leur dimension politique, dans la lignée ouverte par l'épistémologie critique féministe. Les Feminist Science Studies ont permis de questionner la place des femmes dans les sciences et ont adopté l'angle du genre pour interroger les contenus scientifiques (Puig de la Bellacasa, 2013). En pensant à partir de l'expérience des femmes et des groupes minorisés en général (dont la marginalisation n'est pas liée à une minorité numérique mais à une position défavorable dans les rapports de domination) les féministes du standpoint (du « point de vue ») font émerger la connaissance liée à ces positions sociales et à l'expérience de la domination. Cette démarche contribue à politiser la science en mettant à jour les processus de pouvoir qui sous-tendent la construction des savoirs dits « scientifiques ». On peut alors se demander, par exemple, dans quelle mesure l'épistémologie du genre s'inscrit dans ce projet d'épistémologie féministe, et quels usages politiques et scientifiques sont faits des notions de point de vue, de situation et de connaissance située dans le champ des études de genre.

Axe 4 – Épistémologies féministes, épistémologies du genre

Axe 5 – Épistémologies du point de vue : savoirs, recherche et engagement, militantisme

Axe 8 – Épistémologies de l'intersectionnalité

III- Peut-on en parler ensemble ?

La structuration en champ d'études des recherches sur le genre a plusieurs conséquences problématiques. On note en effet, en vue de renforcer l'assise universitaire du champ, une tendance au consensus et à l'effacement de certains débats de fond entre théoricien-ne-s, pourtant issu-e-s de disciplines variées et offrant différents points de vue sur les phénomènes socio-culturels questionnés. La promesse pluridisciplinaire de ce champ ne semble toutefois en rien garantir la transdisciplinarité du concept même de genre : est-il le même parmi les disciplines des sciences humaines et sociales ? Et qu'en est-il du rapport de celles-ci avec les sciences exactes et expérimentales ? À différentes disciplines, différentes méthodologies, approches et définitions. Les études de genre constitueraient donc à la fois un modèle neuf pour la recherche et l'enseignement (permettant notamment l'émergence de nouveaux champs de recherche : queer studies, porn studies, trans studies), et un lieu problématique de rupture avec (et entre) les disciplines d'origine (Nouvelles Questions Féministes, Vol. 22, No 1, 2003). Avec l'entrée dans le monde académique des recherches sur le genre, héritées entre autres de réflexions militantes, naît ainsi une tension persistante entre une nécessité de légitimation et la volonté de conserver une distance (critique) vis-à-vis d'une institution qui s'appuie sur des structures et valeurs contre lesquelles les études de genre se sont d'abord inscrites.

Axe 3 – La question des studies : des gender studies sont-elles pertinentes ? Disciplinarité, logiques institutionnelles.

Axe 6 – Le genre est-il devenu mainstream ? Faut-il se réjouir de l'institutionnalisation du genre ?

Axe 7 – Le genre est-il forcément pluridisciplinaire ?

IV- Ne pas penser le genre seul

Penser le genre comme concept, c'est donc questionner son autonomie à plusieurs niveaux. En effet, le genre fait jouer les dissensions ainsi que les points de jonction entre les disciplines. Cependant, penser l'épistémologie du genre, c'est aussi l'interroger comme ligne de partage social, et interroger, dans le même mouvement, son lien avec d'autres lignes, de partage, d'interférence, de rupture. Cela implique de penser leurs intersections et les rapports de pouvoir et de domination qui en découlent (Dorlin, 2009). Les études de genre questionnent ainsi le découpage et les points de rencontre entre sexe, genre et sexualité, mais aussi

les divisions fondées sur la classe, la « race », l'âge, le handicap, etc. Si l'on conçoit le genre comme créant de la division, de l'opposition, de l'incompatibilité, alors il faut aussi s'interroger sur les conséquences politiques de cette fracture et sur les stratégies consistant à la replacer parmi d'autres.

Axe 7 – Le genre est-il forcément pluridisciplinaire ?

Axe 8 – Épistémologies de l'intersectionnalité

Modalités de soumission des communications

Le colloque pluridisciplinaire organisé par le laboratoire junior GenERe se tiendra les jeudi 17 et vendredi 18 décembre 2015 à l'ENS de Lyon.

Conférencier-e-s invité-e-s : Éric Fassin (sociologie, Paris 8), Claude Gautier (philosophie, ENS de Lyon), Marie-Anne Paveau (sciences du langage, Paris 13), Christine Planté (littérature, Lyon 2) et Michèle Zancarini-Fournel (histoire, Lyon 1).

Les contributions pourront prendre la forme d'une communication (individuelle ou collaborative) ou d'un atelier. Les propositions sont attendues sous forme électronique (en format .doc) avant le 15 mai 2015 à l'adresse labogenere@gmail.com.

Elles devront comporter les informations suivantes :

- Nom, prénom, adresse électronique, discipline et institution de rattachement de chaque auteur.e
- Pour une communication : titre de la communication, axe(s) dans le(s)quel(s) elle s'inscrit, mots-clés (5 maximum), résumé de 3000 signes maximum (références incluses)
- Pour un atelier : titre de l'atelier et résumé de la problématique générale de celui-ci (1500 signes maximum) ; pour les trois ou quatre (maximum) participant-e-s : titre de la communication, axe(s) dans le(s)quel(s) elle s'inscrit, mots-clés (5 maximum), résumé de 3000 signes maximum (références incluses)

Calendrier :

- Date limite de soumission : 15 mai 2015
- Avis aux auteur-e-s : 30 juin 2015
- Avant le 15 novembre : envoi d'un résumé détaillé de la communication aux président-e-s d'atelier (10 000 à 15 000 signes)

Site: <http://labogenere.fr/2015/02/colloque-genere-appel-a-communication/>

LANGUES, ARTS ET MÉTIERS : DOMAINES DES LANGUES, LANGUES DE DOMAINES

Colloque international organisé par les départements de français de l'ISLT (Université de Carthage), de l'ISSHT (Université El Manar) et de l'unité de recherche ERCILIS en collaboration avec le REMATE

Tunis Le 26-27 novembre 2015

Date limite : 17 mai 2015

Dans un environnement plurilingue comme celui du Maghreb où cohabitent les dialectes maghrébins locaux avec l'amazigh et ses variétés, l'arabe standard, le français, l'italien, l'espagnol et l'anglais, le répertoire verbal du locuteur varie en fonction des instances où l'interaction verbale se concrétise. Les institutions familiales, éducatives et professionnelles dictent le choix de la (des) langue (s) et déterminent les pratiques des locuteurs. C'est en effet le terrain, en tant que domaine des langues, qui façonne les pratiques langagières et qui construit les langues de domaines.

Ce colloque international «Langues, arts et métiers : Domaines des langues, langues de domaines » se situe dans la continuité des travaux du REMATE (Réseau Maghrébin des Technolectes) qui se sont concrétisés précédemment sous forme de colloques internationaux ; à Kénitra en 2013 portant sur les technolectes en milieux plurilingues et à Mostaganem en 2014 portant sur la Cyberlougha.

Le présent colloque fait de la communication « in vivo » avec ses interactions verbales intra et intergroupes son objet de travail. Les dénominations oralisées / écrites, répertoriées dans le champ sociolinguistique sont relatives aux langues de domaines, ayant trait aux activités langagières telles que ; « langue de spécialité », « langue spécialisée » (P.Lerat 1995) ou « technolectes » (L. Messaoudi, 2010). Les réalités linguistiques définies à travers les pratiques scripturales analysées dans les travaux du colloque Cyberlougha (2014) ont conduit à l'émergence au Maghreb d'un écrit oralisé propre à l'espace virtuel. Dans ce cadre d'idées, nous invitons les chercheur (s) (es) qui se préoccupent de l'usage de la langue dans son hétérogénéité / diversité à réfléchir sur le plurilinguisme qui caractérise les sociétés maghrébines, et ce, en contexte professionnel, à travers des pratiques anciennes et modernes.

L'ancrage théorique de ce colloque est pluridisciplinaire. Il interroge principalement la sociolinguistique variationniste (W. Labov, 1972) et interactionnelle (J. Gumperz, 1989 ; D. Hymes, 1982) ; (C. Kerbrat-Orecchioni 1980- 1990) et celle des pratiques linguistiques en milieu professionnel (J. Boutet, 2008), (L. Messaoudi, 2010). Elle interroge aussi la sociodidactique (P. Blanchet, 2009), l'anthropologie linguistique (F. Benremdane, 2004), (H. Meliani, 2010), l'ethnolinguistique (B. Malinowski 1963) et (G. Balandier 1985) et le monde de l'art (H. Becker, 1988) (B. Vouilloux. 1997).

Le colloque s'articulera autour de deux thèmes majeurs :

1. Domaine des langues :

Le savoir-faire artistique ou artisanal se transmet de génération en génération, constituant ainsi un technolecte savant ou ordinaire. L'observation et l'analyse de ce discours permet de répertorier les pratiques langagières qui apparaissent, disparaissent ou persistent. Comment se manifestent ces activités langagières en fonction des différents domaines et comment s'organisent les discours spécialisés au sein des groupes dans leurs dimensions communes et spécifiques? Dans quelles mesures les langues de domaines comme ceux de l'artisanat (poterie, broderie, tissage, bijouterie ou autres) et ceux de l'art (musique, poésie, calligraphie, peinture, cinéma, théâtre, design) ont évolué sur le plan synchronique et diachronique ?

Dans quelles mesures les approches théoriques dans le domaine sociolinguistique répondent-elles aux interrogations spécifiques aux technolectes dans l'espace maghrébin ?

Les pays du Maghreb ont en commun un plurilinguisme sociétal. Les usages contextualisés en fonction des domaines assurent-ils une homogénéité/hétérogénéité ou une unité/diversité pour chacune des aires géographiques ?

2. Langues des domaines :

L'histoire linguistique de la Tunisie témoigne d'une succession de civilisations et de cultures qui ont marqué l'espace par un multilinguisme sociétal que l'école a transformé en plurilinguisme. Comment le plurilinguisme se manifeste-t-il dans les différents domaines ? Est-il plus présent dans des secteurs plus que dans d'autres ? Pour quelles raisons ? En s'inscrivant dans un même secteur d'activités, dans quelle mesure le milieu urbain ou rural détermine-t-il la mise en mots des artisans et des artistes ?

L'exercice du métier d'un point de vue des pratiques linguistiques est-il le même à l'échelle interne et externe dans les trois pays ? En d'autres termes, les langues de domaines connaissent-elles une variation relative à l'espace et à la situation de communication où elles s'effectuent? Le discours portant sur ces métiers est-il aussi le même ou présente-t-il des divergences ? Varie-t-il selon le positionnement statutaire du locuteur, de son genre, de son âge, de son milieu géographique, générant ainsi un technolecte savant ou ordinaire ?

Les différents axes :

Axe sociolinguistique :

- Expressions linguistiques/expressions artistiques : discours sur et avec l'art
- Art et patrimoine linguistique
- Plurilinguisme et conduites discursives
- Les technolectes et création culturelle et artistique

- La circulation linguistique intra et intergroupe dans le discours artistique.
- L'usage des langues dans les métiers de l'art et de l'artisanat.
- Pratiques langagières, genres et domaines.

Axe socio-didactique :

- Langue(s) : médium (s) d'apprentissage dans le domaine des arts.
- Espace et langue comme outil de transmission d'un savoir-faire savant ou ordinaire.
- Enseignement/ apprentissage du français et en français dans un contexte de professionnalisation : Entre FOS (français sur objectifs spécifiques) et technolectes

Axe onomastique :

- Toponymie : lieux et métiers.
- Toponymie et aménagement linguistique, entre patrimoine et créativité.
- Désignations spatiales, pratiques langagières et culturelles

Calendrier :

Date du colloque : 26-27 novembre 2015

Date limite d'envoi des propositions de communication : 17 mai 2015

Notification d'acceptation ou de refus des propositions : 30 juin 2015

Programme définitif: 15 octobre

Le résumé sera accompagné d'une page de renseignements pratiques comprenant : nom, affiliation, téléphone, adresse électronique. Il ne doit pas dépasser 500 mots et doit être en Times 12 avec interligne simple et en format Word. Il est souhaitable de préciser l'axe ainsi que la thématique de recherche dans lequel s'inscrit la proposition.

Contact : colloque.langues@gmail.com

Lieux : ISLT (Université de Carthage) et ISSHT (Université Tunis El Manar)

Conférenciers (30 mn) :

- Boutet Josiane, Jussieu Paris VII
- Laroussi Foued, Université de Rouen
- Lerat Pierre, Université Paris 13
- Marzouki Samir Université de la Manouba Tunis
- Méliani Hadj, ENS Mostaganem Algérie
- Messaoudi Leila, Ibn Tofail Kénitra Maroc

Comité scientifique

REMATE : Leila Messaoudi (Ibn Tofail/Kénitra)- Claude Cortier (Rabat)-Ali Ouassou(Université Cadi Ayad Marrakech) -Farid Benramdane, (Ibn Badis/ Mostaganem)- (Hadj Méliani ENS/ Mostaganem)- Nabila Benhouhou (ENS Bouzaréah / Alger)- Raja Bouziri (ISLT Carthage)-Ines Ben Rejeb (Université de la Manouba)-Raja Chenoufi-Ghaleb (ISSHT Université El Manar)-Mabour Abdelouahed (Chouaib Edoukali/El Jadida)-Philippe Blanchet (Université de Rennes) –Mamadou Lam (Université de Nouakchott-Mauritanie) – Pierre Lerat (Université Paris XIII) Josiane Boutet (Université de la Sorbonne – Paris) – John Humbley (Université Denis Diderot – Paris) – Jean Michel Eloy (Université de Picardie – Amiens) – Manfred Peters (Université de Namur) - Taoufiq Afkinich (Université ibn Tofail – Kénitra) - Hafida Elamrani ((Université ibn Tofail – Kénitra) - Ali Falous (Université Moulay Smail - Meknes) – Fouad Brigui (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah – Fès) – Mohyeddine Benlakhdar (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah – Fès) - Abdelhamid Ibn El Farouk (Université Hassan 2 - Mohammedia) –Brahim Atoui (RASYS/CRASC) Algérie-Ouerdia Yermeh (ENS Bouzaréah Alger) -Foued Laroussi (Université de Rouen)- Bourguiba Ben Rejeb (ISLT Carthage)-Mohamed Miled (ISLT Carthage)-Issam Marzouki (ISLT Carthage)-Hédia Abdelkéfi

(ISSHT)–Othman Ben Taleb (ISSHT)–(Héla wardi (ISSHT)–Hayet Charrada (ISSHT) –Halima Wannada (ISSHT)–Samir Marzouki (Université de la Manouba) - Zinelabidine Ben Aïssa (Université de la Manouba) –Mokhtar Sahnoun (Université de la Manouba)

Comité d'organisation

-Raja Bouziri -Inès Ben Rejeb- Raja Chenoufi-Ghaleb- Malak Sabeur-Moustapha -Inès Mouhli -Jihène Jerbi -Mamadou Lam -Améni Tili

DIALOGISME ET POLYPHONIE DANS LES LANGAGES DE SPÉCIALITÉ - VERS UNE SOCIOTERMINOLOGIE DYNAMIQUE

Colloque organisé par le département de Traduction, interprétation et Linguistique Appliquée

Faculté des Langues et Littératures étrangères

Université d'État de Moldova

Du 1er au 2 octobre 2015, Chişinău, République de Moldova

Date limite: 15 août 2015

Contexte :

Ce colloque international et interdisciplinaire s'intéresse en particulier à la complexité dynamique des terminologies multilingues dans les conditions d'un monde en plein essor. On arguera que la terminologie est d'emblée une science qui repose sur des principes inter- et transdisciplinaires, l'intérêt des recherches couvrant plusieurs dimensions - linguistique, ontologique, traductionnelle, culturelle, sociale, historique, phénoménologique, psychologique, etc. De nos jours, la terminologie n'est plus conçue comme un domaine rigide avec des tendances claires vers la normalisation. Selon J. Sager (1990: 13), il y a trois possibles approches pour se lancer dans l'étude de la terminologie: du point de vue du référent, du point de vue du rapport terme-concept et du point de vue de l'équivalence référent-terme. Ces approches sont d'ailleurs essentielles en terminologie. L'approche cognitive met en lumière la relation entre la forme linguistique et le concept (le référent dans le monde réel). Dans le cadre de l'approche linguistique la démarche est orientée vers l'examen des formes linguistiques réelles et possibles des représentations terminologiques. Enfin, l'approche communicative vise l'analyse des terminologies et l'activité humaine de compilation et de traitement des données terminologiques. Chaque approche a ainsi conduit à la création de nouvelles directions en terminologie: la socioterminologie, la terminologie sociocognitive, la terminologie culturelle, etc. L'ensemble des recherches dans la terminologie est toujours ciblé sur ses utilisateurs et cette condition met en valeur la dimension anthropologique de plus en plus évidente de la science terminologique.

Axe 1

La terminologie dans le dialogue des cultures

La société dans laquelle nous vivons nous impose de nouveaux pouvoirs, de nouveaux enjeux et de nouveaux défis, tout ceci grâce au développement croissant des technologies de l'information et de la communication. Notons que la terminologie n'a jamais cessé d'évoluer elle non plus. Elle aussi s'est trouvée sous la pression de nouveaux besoins, de nouvelles situations qui émergent et deviennent dominants au sein de la société. Ainsi, depuis sa constitution en tant que discipline, vers la fin du XIXe siècle, la terminologie a connu un renouvellement profond.

La différence des langues mises en contact fait apparaître des modes de conceptualisation spécifiques et des divergences interculturelles. Il existe une production terminologique propre à chaque langue-culture sur la base de catégorisations lexicales, de procédés morphosyntaxiques, de représentations (cognitives et/ou culturelles) véhiculés par chaque langue, etc. Il en résulte des variations linguistiques, terminologiques et culturelles qui sont souvent perçues comme des obstacles à la communication.

Cette direction est explorée plutôt par les trois approches théoriques: la terminologie sociocognitive (Rita

Temmerman), la théorie des portes (Teresa Cabré), et la terminologie culturelle (Marcel Diki-Kidiri, Edema Atibakwa).

La terminologie sociocognitive place la compréhension d'un texte de spécialité au cœur de sa démarche et redéfinit le terme comme «unité de compréhension». Celle-ci, contrairement au «terme» de la théorie classique, a une valeur communicative contextuelle et entre dans plusieurs réseaux conceptuels, sémantiques, lexicaux, syntaxiques, diachroniques et pragmatiques.

La théorie des portes abandonne l'idée d'une théorie générale de la terminologie, qui n'a pu être proposée par Wüster qu'au prix d'une restriction drastique sur l'objet de la terminologie, le terme. En revanche, elle expose une théorie du terme qui rend compte de son caractère polyédrique, et permet son étude par différentes disciplines, chacune avec ses méthodes propres. Ainsi, le terme peut être étudié comme un signe linguistique à part entière, comme une unité de cognition (un modèle conceptuel idéalisé), comme un élément de communication (avec des degrés de compréhension) etc. La terminologie elle-même n'est donc plus qu'un espace de rencontre et d'interaction entre plusieurs disciplines concernées par le savoir, la technologie, et toutes les formes de spécialité.

Enfin, avec la terminologie culturelle, la culture d'une communauté humaine donnée est au centre de la démarche. Cette culture se nourrit de toute l'expérience humaine en termes de productions, de savoirs et de savoir-faire de tous genres. Chaque nouvelle réalité est perçue et reconceptualisée de manière à intégrer la culture, et devient à son tour un archétype, une grille d'interprétation pour la compréhension et l'appropriation de nouvelles réalités.

Ce qu'il y a de commun entre ces approches théoriques c'est le fait qu'on place au centre l'individu qui est membre d'une communauté ce qui nous permet de regarder au-delà des limites de la terminologie dite traditionnelle, et de mettre en lumière la dimension sociale, historique, culturelle dans le cadre de l'appropriation des savoirs dans telle ou telle communauté linguistique et, par conséquent, de voir comment dans une autre langue on cherche à intégrer les expériences d'autres langues.

Dans le cadre de cet axe on vous invite à une réflexion collective sur la terminologie culturelle, la veille socio-terminologique, la diffusion et l'implantation des terminologies dans diverses langues.

Axe 2

Corrélation polyphonique terme-concept

Dans le cadre de la terminologie traditionnelle, le terme désignant un concept est en relation de monosémie avec le concept. Ce point de vue est toujours soutenu par de nombreux chercheurs, étant confirmé par la présence des nomenclatures et des systèmes de dénomination à un degré de standardisation élevé.

Avec les travaux de Teresa Cabré, Valérie Delavigne, Yves Gambier, François Gaudin, Monique Slodzian ou Ritta Temmerman, le contexte discursif passe au premier plan. Ainsi on admet la polysémie du terme et la nécessité d'un contexte pour le désambiguïser. Ce retour aux formes discursives des termes, à la communication spécialisée, à la communication de vulgarisation a déterminé un changement significatif d'attitude parmi les chercheurs qui s'intéressent aux aspects liés à la terminologie. Le contexte se retrouve au cœur des préoccupations dans le domaine de la terminologie, de la lexicologie, de la traduction, car c'est dans le contexte que naît le sens. L'étude de la terminologie dans des contextes linguistiques (des langues de spécialité) a mis en évidence d'autres aspects importants, tels la variation linguistique et socioterminologique du terme, la polysémie, la synonymie et l'homonymie en terminologie, la phraséologie, etc.

On peut ainsi constater qu'en dépit des efforts de normalisation, une double terminologie (une qui est officielle et l'autre qui est informelle) peut s'installer dans une même entreprise, un même organisme, etc. Voire la polysémie qui était tant pourchassée comme source d'ambiguïté est sournoisement omniprésente, car des domaines entiers exploitent à fond la métaphore comme mode de dénomination et source culturelle de conceptualisation.

Chaque terme revêt autant de valeurs que le contexte le demande ou le commande. C'est donc le contexte social et le cotexte linguistique qui donnent sa valeur au terme. La valeur est donc « le sens que peut revêtir un concept et la dénomination que peut prendre un terme en fonction de son contexte social et de son cotexte linguistique en vue de répondre à des besoins communicationnels précis » (J. Pelletier, 2012).

Il y a de nombreuses typologies de la variation (Jacquemin, 1999 ; Daille, 2002) qui sont conçues en fonction des objectifs des auteurs qui les ont lancées. Ce qu'il faut retenir c'est que la variation terminologique est un modèle à trois composantes : la variation dénominative (VD), la variation conceptuelle (VC) et la variation

polysémique (VP). À l'intérieur de la VP il y a intégrées les métaphores terminologiques. La VD ou la synonymie, pour ceux qui préfèrent ce terme, correspond à l'existence de deux ou plusieurs dénominations différentes liées à un même signifié et à un même référent. La VC représente le phénomène selon lequel un concept peut revêtir plusieurs valeurs selon la conception, selon la perception ou l'usage qu'en font les locuteurs (destination, point de vue, objectif, etc.) et correspondant à un même référent. C'est exactement là que réside la différence principale entre la VC et la VP. Dans le cas de la VP, une dénomination a plusieurs signifiés différents et correspond aussi à des référents différents.

Toutes ces orientations et approches mettent en valeur l'existence d'une pluralité de discours de spécialité et nous permettent de mieux cerner la corrélation polyphonique qui existe entre le terme et le concept se manifestant par toutes sortes de reformulations, altérations et variations dans les textes et discours de spécialité.

Les antinomies terme-mot, langage de spécialité-langage général, polysémie-monosémie etc. ont ainsi adopté un aspect qualitativement nouveau en terminologie grâce aux approches et l'étude de la terminologie en contexte.

Dans le cadre de cet axe on vous invite à une réflexion collective sur des aspects sociolinguistiques et pragmatiques des langues de spécialité et à une approche des terminologies intégrant la variation dans toutes ses dimensions linguistiques et extralinguistiques.

CONFÉRENCIERS INVITÉS

Carmen-Ştefania STOEAN, professeur, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie : Le rôle de la polyphonie dans l'organisation stratégique du discours spécialisé

Laurent Gautier, professeur, Université de Bourgogne, Dijon, France : La circulation des termes d'un monde discursif à l'autre : l'exemple de la terminologie sensorielle

LANGUES OFFICIELLES DU COLLOQUE : français, anglais et roumain

Coorganisateur du colloque

- Université d'État de Moldova
- Agence Universitaire de la Francophonie
- Centre Interuniversitaire Multilingue d'Excellence dans le domaine de la Traduction, de la Terminologie et de l'Ingénierie de la Langue (CIMETTIL)
- AQA - Management des événements et des projets

Modalités de soumission des propositions

Les propositions de communication doivent comporter les indications suivantes :

- Nom, prénom, affiliation du participant ;
- Titre de la communication ;
- Exposé de la problématique de l'étude donnant les détails pertinents sur la problématique, le cadre méthodologique, le corpus analysé, les principaux résultats escomptés ;
- une bibliographie de quatre titres maximum ;
- 4 à 5 mots-clés.

L'ensemble ne devra pas excéder 1 page, bibliographie incluse (Times 12, interligne 1,5).

Organisation des interventions

- Communications individuelles (20 minutes+10 minutes de débats/questions)
- Conférences plénières (45 minutes + 10 minutes de débats/questions)

Les actes du colloque seront publiés aux Éditions de l'Université d'État de Moldova. Les auteurs sont priés d'indiquer de manière explicite l'axe auquel ils voudront s'inscrire.

CALENDRIER

- Diffusion de l'appel à communications : 4 février 2015

- Date butoir pour la soumission : 15 août 2015
- Notifications aux auteurs : 1 septembre 2015
- Colloque : du 1er au 2 octobre 2015

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Laurent Gautier, professeur, Université de Bourgogne, Dijon, France
 Carmen-Ştefania Stoean, professeur, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie
 Mohammed Jadir, professeur, Université Hassan II, Mohammedia, Maroc
 Sanda-Maria Ardeleanu, professeur, Université « Stefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
 Mzaro Doktourichvili, professeur, Université d'État Ilia de Tbilissi, Géorgie
 Kariné Grigoryan, professeur, Université d'État des Langues et des Sciences Sociales Brusov d'Erevan, Arménie
 Anna Bondarenco, professeur, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Iraida Condrea, professeur, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Ludmila Zbanţ, professeur, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Inga Druţă, maître de conférences, Académie des Sciences de la République de Moldova
 Angela Gradinaru, maître de conférences, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Eufrosinia Axenti, maître de conférences, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Gabriela Şaganean, maître de conférences, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova

COMITÉ D'ORGANISATION

Angela Gradinaru, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Gabriela Şaganean, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Rodica Tataru, directeur AQA - Management des événements et des projets
 Irina Breahnă, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Natalia Mucerschi, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Rodica Caragia, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Angela Soltan, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Larisa Cebuc, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Alina Buşilă, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Ina Sâtnic, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Ina Marchitan, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Galina Ciudin, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova
 Ina Savciuc, Université d'État de Moldova, Chişinău, République de Moldova

Frais de participation

Les frais de participation de 40 Euros/25 pour les doctorants (les participants étrangers) et de 250 lei (les participants moldaves), le dossier du colloque, la publication des Actes du colloque et un repas festif et seront payés sur place, le 1er octobre, au moment de l'enregistrement des participants.

Les frais d'inscription, de transport, d'hébergement et d'envoi du volume sont à la charge des participants.

Contacts :

diapoly.lanspec@gmail.com

angelagradinaru16@gmail.com

mucerschi@gmail.com

Fiche d'inscription

Nom :

Prénom :

Affiliation :

Statut (enseignant, chercheur, doctorant, etc.) :

Courriel :

Adresse professionnelle :

Tél. (facultatif) :

Langue de communication:

Axe du colloque:

Intitulé de la communication (en français ou en roumain et en anglais) :

Mots clé (en français ou en roumain et en anglais) :

Résumés (en français ou en roumain et en anglais) :

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

APPEL À CONTRIBUTIONS POUR LE BULLETIN *LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ* - RUBRIQUE «LIRE EN FRANÇAIS»

Vous trouverez ci-dessous une liste de livres envoyés à la rédaction du bulletin *Le français à l'université* pour la rédaction d'une note de lecture. Le compte-rendu doit avoir une longueur d'environ 500 mots et être envoyé sous forme électronique à amelie.nadeau@auf.org. Une échéance de deux mois vous sera allouée à compter de la date de réception de l'ouvrage.

Les français d'ici : du discours d'autorité à la description des normes et des usages, Sous la direction de : Wim Remysen , Presses de l'Université Laval, 358 pages

<http://www.pulaval.com/produit/les-francais-d-ici-du-discours-d-autorite-a-la-description-des-normes-et-des-usages>

L'Histoire des idées de Marc Angenot (Presses universitaires de Liège, http://www.presses.ulg.ac.be/jcms/c_14297/l-histoire-des-idees)

Langues et littératures dans la région des Grands Lacs, Revue Synergies Afrique des Grands Lacs (numéro 3, 2014) , http://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/AfGrandsLacs3.html

Ao pé da letra, Spécial Francophonie 2013/2014, Universidade Federal de Pernambuco

Paysages urbains du monde lusophone, de Jacqueline PENJON, Catherine DUMAS

<http://psn.univ-paris3.fr/ouvrage/hors-serie-ndeg2-paysages-urbains-du-monde-lusophone-0>

Fascination des images, images de la fascination, de Gilles DECLERCQ, Stella SPRIET (éds.)

<http://psn.univ-paris3.fr/ouvrage/fascination-des-images-images-de-la-fascination>

Dire les villes nouvelles, François Leimdorfer (dir.) , <http://www.editions-msh.fr/livre/?GCOI=27351100438670>

Merci de nous indiquer votre **adresse postale** pour recevoir l'ouvrage que vous avez choisi.

BULLETIN LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ, NUMÉRO 2, 2015

Dossier thématique « Créativité et francophonie »

Date limite : 31 mars 2015

Le Forum mondial de la langue française aura lieu du 20 au 23 juillet 2015 à Liège, en Belgique. Ce deuxième Forum mondial fait suite au Forum de Québec, en 2012. La « francophonie créative », thème de l'édition 2015, sera explorée sous 5 axes : l'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la relation entre langue et créativité et la participation citoyenne (voir <http://www.forumfrancophonie.org/content/th%C3%A8me-2015>).

En prévision de cet événement d'envergure, qui rassemblera plus de 1000 jeunes francophones, âgés de 18 à 35 ans, venus des quatre coins du globe, Le français à l'université lance un appel à contributions pour la préparation d'un dossier spécial sur la question de la créativité.

Les propositions d'articles peuvent concerner la créativité et l'éducation, la créativité et la langue française, mais aussi un des axes du Forum, tant que l'article concerne l'activité des enseignants-chercheurs des départements d'études françaises, dans le domaine de la pédagogie ou dans celui de la recherche.

Les propositions d'articles (résumé de 250 mots) doivent être adressées avant le 31 mars 2015 à français-langues@auf.org

Les articles complets (d'une longueur de 9 000 signes, soit environ 1 500 mots) devront être envoyés à l'AUF au plus tard le 1er mai 2015 en vue d'une parution juste avant le Forum mondial.

Pour en savoir plus sur le Forum mondial de la langue française 2015 : <http://www.forumfrancophonie.org/>

L'ÉNONCIATION ÉDITORIALE

Revue Semen n° 41

Date limite: mi-avril 2015

Que se passerait-il si on cessait de se demander d'où vient l'écriture pour observer comment elle fonctionne ? Si on remplaçait l'explication diachronique par une description hic et nunc ?

Envisagée sous cet angle, l'écriture – dans les trois sens de (i) système graphique, (ii) modalité discursive et (iii) déploiement physique des textes – est un objet relativement nouveau. Jusque tout récemment (Milon et Perelman 2007, Arabyan 2013), la plupart des travaux sur l'écriture étaient de synchronie ancienne (médiévale avec Parkes 1992, renaissance avec Catach 1968, dix-huitiémiste et dix-neuviémiste avec Laufer 1989 et 1990), de critique génétique (Fuchs et alii 1982, Hay et alii 1989...), d'histoire et de géographie des signes (Goody 1979, 1986, 1994 ; Christin 1977, 1993, 1995, 2009 ; Calvet 1996, Breton-Gravereau et Thibault 1998, Zali et Berthier 1997, Zali et Trunel 1999 ; Benveniste 2013...).

Les rapports entre l'écriture et la parole font l'objet d'une discipline sémiolinguistique qui peut à bon droit être nommée grammatologie depuis A Study on Writing: The Foundations of Grammatology (Gelb 1952) et la reprise de l'élément γράμμα par La Révolution technologique de la grammatisation (Auroux 1994). Mais l'écriture a été décrite comme un « travestissement » de la langue dans le Cours de linguistique générale édité par Bally et Sechehaye (Saussure 1916) et longtemps disqualifiée par la théorie linguistique avec pour effet principal l'abandon de cet objet de recherche aux autres sciences humaines. La sémiologie

saussurienne (« science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ») y avait pourtant aussi vu matière à travaux (Catach 1988). Aujourd'hui que les linguistes réinvestissent l'écrit parallèlement au champ du parlé, la recherche sur l'écriture a pu accompagner le passage de l'analyse de discours ("discourse analysis", Z. Harris 1952) à la linguistique de texte („Textlinguistik“, Weinrich 1967-2012).

Les recherches sur la ponctuation (Authier 1979, Catach 1980, Védénina 1989, Defays, Rosier et Tilkin 1998, Pétiillon 2003 et 2004), sur la mise en page (Lane 1992, Arabyan 1994 et 2013, Lefebvre 2007, Favriaud 2014) et sur la lecture (Chartier 1985, Dehaene 2007) ont fait que ce que l'on sait de l'écriture en tant que graphématique autonome (Anis, Chiss & Puech 1988, Lapacherie 1998) s'est beaucoup renouvelé depuis Vachek (1939). Les « sciences de la parole » qui se multiplient au sein des sciences du langage – pragmatique, théorie de l'énonciation, théorie du dialogue et dialogisme, analyse conversationnelle, grammaire de l'oral... – renvoient toutes plus ou moins explicitement à l'écriture au sens de communication différée-distanciée, ce qui implique la textualité, et à partir de là, le livre (l'imprimerie, la typographie, l'édition).

À partir de ce cadrage, le présent appel à contribution voudrait orienter la recherche sur ce qui se passe entre la lettre et le texte, ou encore sur ce qu'on pourrait appeler avec Emmanuël Souchier (1998, 2007) « l'énonciation éditoriale », en accueillant des travaux qui apportent des éléments susceptibles d'étayer une sémiologie des écritures alphabétiques (écriture latine mais aussi le cas échéant grecque, cyrillique, arabe, hébraïque) en rapport avec la mise en mots et la mise en texte d'un point de vue strictement synchronique.

Cet appel à contribution souhaite également faire une place aux aspects méthodologiques et théoriques de la description de textes-objets, notamment en ce qui concerne ce que nous avons appelé, là encore, « l'énonciation éditoriale ».

Échéancier

- Date limite des propositions de contribution : mi-avril 2015 (propositions d'article, avec résumé, environ 2500 signes, espaces compris).
- Choix signifié aux auteurs : fin avril 2015.
- Date limite de remise des articles à la rédaction et aux responsables éditoriaux pour navettes d'expertise et de relecture : 01/09/2015
- Publication prévue : avril 2016

Contact : arabyan@free.fr

ŒUVRES FRANCOPHONES ET IRONIE

Date limite: 20 juin 2015

Les œuvres francophones, qu'elles relèvent des champs littéraire, cinématographique ou autre, ont parfois été considérées comme un reflet de la société au détriment de leur valeur artistique. On remarque certaines tendances contemporaines de la critique qui font des textes littéraires francophones, par exemple, des documents à valeur historique ou politique. Cet intérêt marqué pour le contenu, pour le référent réel, tend à négliger la médiation que suppose toute écriture, et explique que les procédés rhétoriques aient été relativement peu étudiés.

En gardant à l'esprit que les écrivains (qu'il s'agisse de romanciers, de dramaturges, de poètes) et les cinéastes construisent des mondes autonomes, avec leur propre cohérence, et qu'ils répondent à des préoccupations esthétiques en ayant recours aux procédés formels les plus divers, on observe que certains traitements sont privilégiés dans les œuvres francophones. C'est le cas de l'ironie qui, par « l'idée de contraire, ou de contradiction, entre sens explicite et sens implicite » qu'elle suppose, permet d'ouvrir une dimension critique au sein des œuvres. Comme l'explique Justin K. Bisanswa,

l'ironie désigne habituellement l'art de dire le contraire de ce que l'on pense ou de donner les apparences d'une ignorance simulée pour mieux souligner celle d'une autre personne. Elle peut aussi consister en un retour sur soi-même par lequel, faisant semblant de se moquer du malheur, on en exprime fortement

l'impression. En somme, l'ironie joue sur les rapports entre l'effet et la cause d'une expression, d'une idée, d'une situation ou d'un comportement. Elle est à cet égard un langage stratégique qui sert la cause de la dénonciation, par la raillerie, le sarcasme, l'insinuation.

Les œuvres francophones d'Afrique, du Maghreb, des Antilles, et de toutes les littératures ayant parfois été qualifiées de « périphériques » par rapport à un centre (en l'occurrence, la France) entretiennent un rapport critique avec le discours social, l'histoire officielle, l'institution littéraire, le rôle de l'écrivain, etc., que l'ironie permet de rendre sur un ton humoristique. C'est aussi par l'ironie que les artistes francophones s'emploient à déconstruire certains stéréotypes, à représenter la rencontre entre les cultures ou à aborder des enjeux identitaires et ce, au cours du processus esthétique et réflexif de la création. Les œuvres d'Aimé Césaire, de Valentin-Yves Mudimbe ou de Jean Muno, pour ne nommer que ces auteurs, rendent compte des différents rôles que peut jouer l'ironie. Il s'agira donc, dans ce neuvième numéro de Chameaux, de montrer de quelle manière les écrivains ou les artistes de la francophonie hors France utilisent l'ironie pour dire l'histoire, le social, pour se dire et, ultimement, pour réfléchir au rôle de l'artiste.

Les contributions devront prendre la forme d'analyses (ton universitaire) ou d'essais (ton plus personnel). Pour ce numéro, Chameaux est également ouvert à recevoir des textes de création littéraire si ceux-ci explorent une tonalité ironique. La longueur attendue des textes varie entre 4000 et 6000 mots.

La date de tombée de ce neuvième numéro est le 20 juin 2015. La revue Chameaux est désormais publiée numériquement. La parution du neuvième numéro est prévue pour l'hiver 2016. Vous pouvez soumettre vos contributions en ligne ou nous les faire parvenir à chameaux@lit.ulaval.ca. N'hésitez pas à nous écrire à cette adresse si vous souhaitez obtenir plus d'information. Nous vous invitons à conformer votre texte au protocole éditorial de la revue (<http://revuechameaux.org/accueil/soumission-de-texte>) avant de le soumettre. Veuillez prendre note que les propositions d'articles ne seront pas évaluées, mais seuls les textes entiers. Au plaisir de vous lire !

Créée en 2008 afin de permettre la diffusion de textes d'étudiants et de jeunes chercheurs, la revue Chameaux est un espace de publication à dominante critique qui s'intéresse à la littérature et aux différentes disciplines qui lui sont liées.

Comité de coordination :

Suzette Ali, UQAM

Amélie Michel, Université Laval

Marie-Laurence Trépanier, Université Laval

■ APPELS D'OFFRES AUF

À VOS CLAVIERS ! CONCOURS "UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 2015 SUR LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES"

(rédiger un article en français sur les enjeux de la francophonie au XXI^e siècle)

Date limite: 6 mars 2015

Prix

L'étudiant classé premier sera invité à suivre l'Université d'été sur la Francophonie des Amériques, à l'Université d'Ottawa (Canada) du 13 au 19 juin. Ce qui comprend:

- les frais d'inscription;
- le transport aller-retour;
- l'hébergement du participant pour la période du 13 au 19 juin 2015 inclusivement (7 nuits);
- les repas du matin, du midi et les pauses-santé pour la période du 13 au 19 juin 2015 inclus (7 jours);

- le recueil de textes des cours et conférences.

L'Université d'été sur la Francophonie des Amériques est une formation de haut niveau sur la francophonie des Amériques, à la fois théorique et pratique, destinée aux étudiants de 2e et 3e cycle, aux professionnels et aux journalistes.

Objet

Concours d'articles sur la francophonie

Public

Étudiants régulièrement inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur en Amérique Latine (hors Caraïbe), en dernière année de Licence, en Master (Maestria/Mestrado) ou en Doctorat (ou l'équivalent pour les établissements de formation de professeurs).

Sujet

"Point de vue sur les enjeux de la francophonie au XXIe siècle". Chaque article rédigé en français comportera :

- un résumé
- mots-clés (maximum 5)
- une bibliographie (les appels de références bibliographiques entre parenthèses dans le corps du texte)
- les notes de bas de page sont acceptées (compléments de données, remarques, etc.)

Modalités

Les articles seront envoyés en fichier joint dans un format Times New Roman 12 : maximum 20.000 signes (espaces compris) :

- un texte complet comportant le nom de l'auteur ainsi que le nom de son établissement de rattachement sur la 1ère page ;
- un texte anonyme sans le nom de l'auteur et de son établissement de rattachement;
- une attestation d'inscription à l'université.

Dans le corps du courriel : Prénom, Nom, Adresse postale, Téléphone Adresse électronique, Université d'inscription et diplôme préparé (avec le nombre d'années dans le diplôme)

Échéance de soumission

Le courriel avec le fichier joint devra être adressé à antenne-amerique-latine@auf.org, au plus tard le 06/03/2015 à 23h59 (heure du lieu d'expédition tel qu'il sera indiqué automatiquement par le courriel).

Évaluation et résultats

Chaque article sera évalué et noté de manière anonyme, à l'aide d'une seule et même grille, par deux membres du comité scientifique international (en cours de constitution). En cas de classement ex aequo pour la première place, un troisième évaluateur sera désigné.

Le résultat sera annoncé le 17 mars 2015.

Partenaires

Université d'Ottawa - Centre de la francophonie des Amériques - Réseau CLEFS-AMSUD - Agence universitaire de la Francophonie

PROPOSITIONS DE STAGE - FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

UNAPEC (Santo Domingo), Université Autonome de Santo-Domingo et Université Centrale Matha Abreu de Las Villas (Cuba)

Date limite : 8 mars 2015

Dans le cadre de sa collaboration avec ses universités membres à Cuba et en République Dominicaine, le Bureau Caraïbe de l'Agence universitaire de la Francophonie souhaite renforcer la présence francophone et l'animation des sections universitaires de Français au sein de l'UNAPEC (Santo Domingo), l'Université Autonome de Santo-Domingo et l'Université Centrale Matha Abreu de Las Villas (Cuba).

Trois offres de stage en FLE sont publiées en ce sens. Celles-ci s'adressent à des étudiants francophones natifs (ou assimilés) actuellement en Master 2 de Français Langue Etrangère (FLE). Les trois stages sont proposés pour la période de Avril à Juillet 2015. Les candidatures doivent être acheminées aux adresses spécifiques concernées au plus tard le 8 mars 2015. Le candidat fera parvenir CV, lettre de motivation et attestation d'inscription en Master 2 de FLE.

L'AUF prendra en charge votre déplacement jusqu'à l'Université d'accueil. Les stages ne sont pas rémunérés. Ceux-ci s'effectuent sous la responsabilité de l'Université d'accueil. Les autres prises en charge spécifiques sont précisées ci-dessous.

UNAPEC Santo-Domingo, République Dominicaine <https://www.unapec.edu.do/>

Structure d'accueil : Section française du département de langues étrangères (Escuela de idiomas)

Objectifs général du stage

Renforcer l'animation de la la section de langue française du Département des langues étrangères de l'UNAPEC (Escuela de Idiomas-UNAPEC) en faisant un apport linguistique, culturel et pédagogique au bénéfice de l'ensemble du département concerné.

Public cible de l'intervention

Enseignants de la section langue française (14), étudiants de FLE (150), enseignants du département de langues étrangères (140), etc.

Indications spécifiques de l'Université

Une personne agréable, qui aime travailler avec d'autres personnes, qui peut s'adapter aux différents horaires, responsable et respectueuse des différentes cultures, avec une bonne disposition pour enseigner, apprendre et partager. Bonnes connaissances en phonétique et Grammaire en FLE.

Voir ici pour plus de détails sur les objectifs spécifiques, public cible et autres informations. :

<http://www.auf.org/media/adminfiles/UNAPEC.pdf>

Conditions de prise en charge spécifiques

- L'UNAPEC s'engage à fournir le logement et une indemnité mensuelle de subsistance de 500\$ US.
- Leçons de langue espagnole.
- Espace de bureau, ordinateur si nécessaire, accès à l'internet.
- Accès à la bibliothèque.

Responsable du stage : Nunez Saskia - Coordinatrice de langues latines / SANTELISES Rhina - Directrice du Département de langues étrangères

Pour postuler à ce stage / plus d'informations : fleunapec@ht.auf.org

Université Autonome de Santo-Domingo (UASD)
Santo-Domingo, République Dominicaine
<http://uasd.edu.do/index.php/es/>

Structure d'accueil

Ecole des Langues Etrangères, Chaire de Français

Indications spécifiques de l'Université

Maîtrise de la Phonétique française. Maîtrise de culture et civilisation.

Conditions de prise en charge spécifiques

L'Université s'engage à fournir à l'étudiant un logement décent pour toute la durée de son stage ainsi que deux repas par jour (soit en nature, soit par une indemnité de subsistance) pendant toute la durée de son stage.

Responsable du stage : Prof. Teofilo Diaz Perez, Coordonateur de la Chaire de Français

Pour postuler à ce stage / plus d'informations : fleuasd@ht.auf.org

**Université Centrale « Martha Abreu » de Las Villas
Santa Clara, Cuba
<http://www.uclv.edu.cu/>**

Structure d'accueil : Section de Français du Département de langue anglaise et française

Résultats attendus

- Développement de nouvelles méthodologies d'enseignement de FLE mises à la disposition des enseignants et des étudiants.
- Développement de l'exposition à la langue française et aux cultures francophones.
- Développement des échanges internationaux.

Public cible de l'intervention

L'effectif actuel est de 107 étudiants dont 28 sont en année préparatoire (anglais seulement) et 79 dans le programme de licence (anglais et français).

Voir ici pour plus de détails sur la structure d'accueil, le public cible, les objectifs et autres informations :

http://www.auf.org/media/adminfiles/UCLV_-_doc.pdf

Conditions de prise en charge spécifiques

L'Université s'engage à fournir à l'étudiant un logement décent pour toute la durée de son stage ainsi que deux repas par jour (soit en nature, soit par une indemnité de subsistance) pendant toute la durée de son stage.

Responsable du stage : Nosley Pérez CASTELLANO, Chef du département

Pour postuler à ce stage / plus d'informations : fleuclv@ht.auf.org

PARRAINAGE DE REVUES SCIENTIFIQUES

Date limite: 13 mars 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie lance un appel d'offres pour le parrainage de revues scientifiques francophones.

L'objectif est de faire la promotion des revues scientifiques francophones, et en particulier des revues permettant l'expression des scientifiques francophones du Sud.

Le parrainage ne comprend pas de subvention accordée à la revue mais une aide à sa visibilité internationale. Celui-ci est accordé pour une période de 3 ans par le comité éditorial de l'AUF, composé de

membres de son conseil scientifique.

Pour plus d'information, télécharger le descriptif parrainage des revues scientifiques : <http://www.auf.org/appels-offre/parrainage-de-revues-scientifiques/>

Le dossier de candidature doit être constitué des éléments suivants :

- formulaire de demande de parrainage d'une revue scientifique francophone (à télécharger sur le site Internet de l'AUF)
- Un ou plusieurs numéros représentatifs de la revue scientifique

Dans le cas de revues imprimées, le dossier devra être envoyé par la poste, à l'adresse suivante :

Agence universitaire de la Francophonie
Pôle francophonie universitaire et langue française
Parrainage de revues scientifiques
BP 49714
CSP du musée
Montréal, Québec
Canada, H3T2A5

Pour les revues en ligne, le dossier peut être envoyé de manière électronique, à l'adresse suivante : edition-diffusion@auf.org

Pour plus d'information, nous contacter à edition-diffusion@auf.org

URL de l'annonce: <http://www.auf.org/appels-offre/parrainage-de-revues-scientifiques/>

APPEL À PROJETS TICE

Date limite : 30 avril 2015

L'Agence Française de Développement (AFD) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lancent un appel à projets pour favoriser et accélérer l'introduction des technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE) dans les systèmes éducatifs africains.

En Afrique subsaharienne francophone, on constate l'émergence d'un certain nombre d'idées ou de projets au caractère innovant dans le domaine des TICE, mais qui ne peuvent être mis en œuvre faute de financement.

C'est le sens de la création d'une facilité de 3 millions d'euros, destinée à financer des expérimentations élargies dans huit premiers pays : Burkina Faso, Burundi, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger et République Démocratique du Congo.

L'AFD et l'AUF souhaitent donc identifier des projets ambitieux et innovants, mobilisant les TICE, dans le domaine de la formation initiale et continue des enseignants du primaire et du collège (ou fondamental).

Les pays d'Afrique subsaharienne francophone ont réalisé de très importants progrès dans la scolarisation des élèves au primaire. Le taux net de scolarisation dans l'enseignement de base est ainsi passé à 77 % en 2011, contre 58 % en 1999. Cependant, si l'accès à l'éducation a beaucoup progressé, la qualité de l'enseignement dispensée est un problème majeur et la formation des enseignants doit être améliorée.

Dans ce contexte, les possibilités offertes par les TICE méritent d'être approfondies. Elles sont porteuses d'une possible rénovation des pratiques enseignantes. Les TICE ont notamment un rôle moteur à jouer dans (i) la professionnalisation des acteurs de la formation initiale et continue, facilitant le tutorat et le travail entre pairs, (ii) les modalités de diffusion de contenus et de supports d'enseignement ou de formation et (iii) la mise à disposition de ressources et contenus plus diversifiés permettant une approche réflexive de la pratique professionnelle et éventuellement, une utilisation en classe.

À l'issue de l'appel, quatre à six projets seront sélectionnés, d'une durée de 2 ans maximum (hors évaluation). Les financements attribués seront compris entre 300 000 et 500 000 euros par projet. Il ne s'agit

donc pas d'appuyer des expérimentations réduites mais des initiatives qui ont vocation à un passage à l'échelle, grâce à l'effet levier des financements octroyés et à des partenariats multi-acteurs.

Les entités intéressées auront la possibilité de demander des précisions sur les conditions de réponse au présent appel jusqu'à 2 semaines avant la date de clôture officielle. Les réponses apportées seront intégrées dans une FAQ consultables par tous sur ce site.

Pour poser vos questions : appel-tice2015@auf.org

Téléchargez et consultez les documents de l'appel à projets TICE Afrique subsaharienne :

<http://vstice.auf.org/appel-a-projets-tice/presentation-de-lappel/>

Les documents demandés en réponse à l'appel à projets devront être déposés sur le site : <https://formulaire.auf.org/>

Date limite de réponse : 30 avril 2015 à 18 heures GMT

DIALOGUE D'EXPERTISE - EXPERTISES GLOBALES OU SPÉCIFIQUES

Date limite : 4 mai 2015

Contexte

L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Institut français collaborent à la mise en place du programme « Dialogue d'expertise ». Le dispositif prendra la forme d'une expertise, effectuée à la demande d'une université, et portant sur tout ou partie des activités d'un département universitaire de français ou d'un centre de langues. Les expertises pourront être globales (ensemble de l'activité du département ou du centre) ou spécifiques (limitée à une question ou un ensemble de questions).

Les expertises globales porteront notamment sur les domaines suivants : sélection des étudiants, ingénierie de formation, curriculums, diplomation, employabilité des diplômés, recherche, intégration du numérique, etc.

Les expertises spécifiques pourront par exemple porter sur les formations professionnelles au sein des départements de français (notamment les formations de traducteurs / interprètes), les parcours de français sur objectifs spécifiques, ou une thématique spécifique au département (enseignement de la littérature, formation au tourisme, etc.) ou au centre de langue (amélioration du niveau de sortie des étudiants, révision du curriculum d'enseignement de la langue, etc.).

Le dispositif comprend trois grandes phases :

1. une auto-évaluation où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.
3. S'il y a lieu, une deuxième mission est mise en place un ou deux ans après la première, pour aider à la mise en place des recommandations.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent, et disposant d'un département de français ou d'un centre de langue

qui enseigne le français. Cet appel concerne aussi les expertises des sections de français rattachées aux filières universitaires francophones des établissements dans les pays en développement ou émergents.

L'accord complété et validé par l'université (signature et sceau) doit être joint au formulaire (télécharger le modèle).

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire d'auto-évaluation est remis à l'université bénéficiaire.

Auto-évaluation effectuée par l'établissement. Le questionnaire d'auto-évaluation doit être rempli et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement. Un mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire en ligne à l'adresse <https://formulaires.auf.org/> et joindre toutes les pièces justificatives demandées.

Date limite d'envoi des dossiers : 4 mai 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

4 mai 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise

Mi-mai 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.

Deuxième semestre 2015 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article53>

DIALOGUE D'EXPERTISE - CRÉATION D'UN DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Date limite : 4 mai 2015

Contexte

Dans le cadre du projet « Dialogue d'expertise », l'Institut français et l'Agence universitaire de la Francophonie proposent aux universités situées dans des pays non francophones qui n'auraient pas de départements de français et qui souhaiteraient se doter d'un tel département une aide, sous la forme d'une expertise, pour les conseiller sur les méthodes et sur les moyens nécessaires pour créer un tel département. La demande peut aussi porter sur la création d'une section de français au sein d'un département de langues romanes ou de langues étrangères, ou d'une section de français dans un centre universitaire de langues.

Cet appel d'offres n'a pas pour objectif de financer la création d'un nouveau département de français, mais seulement d'offrir une expertise permettant à l'université concernée de préparer au mieux l'ouverture de sa section ou de son département de français.

Le dispositif comprend deux grandes phases :

1. un questionnaire préparatoire où l'établissement est invité à remplir un questionnaire couvrant l'ensemble de ses activités ;
2. une mission courte permettant à deux experts d'affiner le diagnostic. À la suite de la mission, un compte-rendu est rédigé qui dresse un bilan de la mission et propose des recommandations pour améliorer ou développer les activités. L'équipe d'experts est composée d'un binôme : deux experts, identifiés en fonction des particularités de l'établissement visité et du type de demande d'expertise. Un effort sera fait pour que l'un des experts soit un universitaire de la zone dans laquelle se déroule l'expertise.

Qui peut demander une expertise ?

Les expertises sont soutenues soit par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), soit par l'Institut français, selon les priorités et critères propres à chaque institution.

Peut demander une expertise tout établissement d'enseignement supérieur situé dans un pays en développement ou un pays émergent.

Déroulement de l'expertise

L'université bénéficiaire signe un accord avec l'AUF ou l'Institut français ; l'accord définit les modalités de financement. Le questionnaire préparatoire est remis à l'université bénéficiaire.

Le questionnaire préparatoire doit être rempli par l'université et remis au moins 3 semaines avant la visite des experts.

Visite des experts (2 ou 3 jours en moyenne, la durée exacte sera fixée d'un commun accord selon la complexité des dossiers et la taille des structures expertisées) dans l'établissement bénéficiaire : entretiens et réunion de travail (sur la base d'un Guide d'entretien qui sera remis à l'expert).

Un mois plus tard : rédaction d'une version provisoire du compte-rendu et transmission à l'établissement.

Un mois plus tard : commentaires de l'établissement sur le rapport et inclusion dans la rédaction définitive ; formulation de recommandations.

Engagement des partenaires

L'AUF ou l'Institut français s'engagent à prendre en charge les frais d'expertise (voyage et indemnités des experts) pour les dossiers qu'elle aura sélectionnés.

L'établissement demandeur s'engage à prendre en charge les frais de séjour des experts (a minima l'établissement logera les experts pendant la durée de l'expertise) et permettre la disponibilité de son personnel pendant la durée de la mission d'expertise.

Résultats de l'expertise

Un rapport d'expertise, rédigé en français, qui comprendra un maximum de 50 pages (sans les annexes) et sera formulé de manière claire pour les décideurs et non-spécialistes.

Les experts devront obligatoirement transmettre au comité de pilotage du projet la totalité des informations brutes obtenues (compte-rendu des entretiens, questionnaires, etc.).

NB : les données recueillies par les experts et les rapports transmis (intermédiaire et final) sont la propriété exclusive de l'établissement bénéficiaire, de l'AUF et de l'Institut français.

Dossier de demande

Pour déposer sa candidature, remplir le formulaire à télécharger : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

Date limite d'envoi des dossiers : 4 mai 2015

Contact

Amélie Nadeau : amelie.nadeau@auf.org

Mode de sélection et calendrier

La sélection sera effectuée par l'AUF et l'Institut français, avec l'avis du comité de pilotage du projet selon le calendrier suivant :

4 mai 2015 : date limite de dépôt des dossiers de demande d'expertise

Mi-mai 2015 : réunion du comité de pilotage. Sélection des dossiers retenus par l'AUF et par l'Institut français et désignation des experts.

Deuxième semestre 2015 : mise en place des missions.

Site: <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>

PRO FLE - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : NOUVEL APPEL À CANDIDATURES

Date limite: 15 mai 2015

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un nouvel appel à candidatures pour l'accès aux modules de formation en ligne PRO FLE. Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des établissements du Sud membres de l'AUF, des pays en développement ou des pays émergents. Il concerne aussi les doctorants, inscrits dans un établissement membre de l'AUF, se destinant à l'enseignement du français langue étrangère ou français langue seconde.

Présentation et objectifs

Cette formation à distance avec tutorat, développée par le Centre national d'enseignement à distance (CNED) et le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), en partenariat avec le Ministère français des affaires étrangères (MAE) et l'Institut français (IF), propose à l'enseignant de français langue étrangère (FLE) bénéficiaire d'acquérir ou de renforcer des compétences professionnelles en réalisant différentes activités en autonomie ou avec l'aide d'un tuteur. Les modules ont notamment pour objectifs de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement / apprentissage du FLE en offrant des outils et un cadre de réflexion conduisant les enseignants à choisir les démarches les plus efficaces pour favoriser l'apprentissage. Les qualités de ces modules les rendent tout à fait intéressants pour les jeunes professeurs des départements de français et des centres de langues qui souhaitent bénéficier d'une formation pédagogique.

Le présent appel concerne l'inscription au module 1 Construire une unité didactique

Modalités

Version tout en ligne, sur une plateforme de formation (<https://cned-bb9.blackboard.com/>)

Période de formation : septembre à décembre 2015

Tutorat proposé et géré en ligne par le CNED (tutorat individuel, animation de groupe, évaluation personnalisée).

Volume horaire et durée

Un module de formation représente environ 40 h de travail, réparties en :

30 h de travail en autonomie;

6 à 10 h de travail tutoré pour l'enseignant bénéficiaire.

Configuration requise

Pour suivre cette formation, il est nécessaire de disposer d'un ordinateur et d'une connexion Internet.

Windows : Systèmes XP, Vista, 7

Navigateurs : Internet Explorer 6 (ou supérieur), Firefox 1.5 (ou supérieur)

Internet : Accès Internet ADSL – RAM 512 Mo

Audio : Carte son + enceintes – Linux : toutes distributions intégrant KDE ou Gnome Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Logiciels : Acrobat Reader 5 (ou supérieur) Java 2 SE 5.0 (ou supérieur) Adobe Flash Player 9 (ou supérieur)

Mac : Système Mac OSX 10 (ou supérieur) Navigateur Firefox 1.5 (ou supérieur)

Les enseignants sélectionnés par l'AUF pour le programme pourront aussi utiliser les services des campus numériques francophones – CNFMD. Consulter la liste sur le site : <http://www.auf.org/implantations/?region=&type=Campus+num%C3%A9rique+francophone>

Tarifs

Les frais d'inscription à ce module seront pris en charge par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour les enseignants et doctorants sélectionnés.

Un certificat est délivré par le CNED et remis par l'AUF à chaque stagiaire ayant suivi la totalité d'un module.

Informations supplémentaires

Pour plus d'information sur le programme PRO FLE, consulter le site: http://www.ciep.fr/expert_langues/francaise/profle/

Profil des candidats

Peuvent être candidats à cette formation les enseignants et enseignants-chercheurs, des établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (<http://www.auf.org/nos-membres/>), donnant déjà des cours de français langue étrangère ou français langue seconde.

Cet appel concerne prioritairement les établissements des pays en développement ou des pays émergents.

Les candidats doivent être en poste au sein de ces établissements dans des départements de français, sections de français, centres de langues vivantes ou équipe de français de filières universitaires francophones. Les enseignants et enseignants-chercheurs peuvent être titulaires ou vacataires au sein de ses établissements. De plus, leur candidature doit être soutenue par leur responsable scientifique (chef de département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...). Une assez bonne maîtrise de l'outil informatique est requise.

Cet appel est aussi ouvert aux doctorants des établissements membres de l'AUF qui se destinent à devenir enseignants de français langue étrangère ou français langue seconde.

Répondre à l'appel: <http://www.auf.org/appels-offre/professionnalisation-en-fle-appel-candidatur/>

■ APPELS D'OFFRES

LECTEUR (LECTRICE) / PROFESSEUR(E) ASSISTANT(E) / ASSOCIÉ(E) DE LANGUE FRANÇAISE

Université de Nizwa, Oman

La section de français et de traduction de l'Université de Nizwa recrute des enseignants présentant le profil suivant :

- Doctorat/Master FLE d'une université française ou francophone avec une spécialisation dans un ou plusieurs des domaines suivants : Didactique du français langue étrangère, Traduction français-arabe / arabe-français, Langue et littérature française, Linguistique.
- Bonne connaissance du CECR, l'habilitation d'examineur-correcteur des examens DELF/DALF serait un atout.
- Capacité à l'enseignement du FLE (niveaux A1 à C2 du CECR), de la littérature française et francophone, de la linguistique, de la civilisation et de la culture française, de la méthodologie de recherche.
- Au moins deux ans d'expérience significative dans un établissement supérieur à l'étranger, une expérience dans un contexte arabophone serait un atout.
- Recherche scientifique active et développement de ressources pédagogiques sur des supports variés.
- Bonnes compétences dans les TICE.
- Anglais courant, nécessaire à la communication académique et administrative.
- Idéalement, bilingue français-arabe.
- Capacité d'adaptation et flexibilité nécessaires.

Description

Il sera demandé à l'enseignant de :

- enseigner les cours des programmes de diplôme (Diploma) et de licence (BA)
- contribuer au développement des cours, ainsi que d'autres opportunités d'apprentissage pour les étudiants
- jouer un rôle actif dans la production scientifique du département
- collaborer avec les autres enseignants de ces programmes
- diriger des projets de fin de licence.

Candidatures

Les candidatures et CV (en anglais et en français) doivent être envoyés par mail à recruit@unizwa.edu.om

Les entretiens auront lieu mi mars 2015 via Skype.

Responsable :

Dr. Djamila Gabruck

url de référence <http://www.unizwa.edu.om>

APPEL À CANDIDATURES . BOURSES FLE 2015-2016

Date limite: 20 mars 2015

Bourse Français Langue Étrangère (FLE) proposés par le Ministère des Affaires étrangères et du Développement International.

Les bourses proposées sont mises en place dans les pays concernés par les ambassades de France : Coopération Culturelle et du Français ou Coopération de Sécurité et de Défense.

Pour l'année universitaire 2015/2016, les bourses sont ouvertes aux étudiants de Master 1 et 2 de FLE ; les boursiers sont placés sous tutelle pédagogique des services culturels des ambassades pour les stages de formation DGM et des missions militaires pour les stages de formation DCSD.

Les départs sont prévus pour les mois de juillet à octobre 2015 (Les pays de l'hémisphère Sud accueilleront les boursiers en janvier, février ou mars 2016). La durée des bourses est de neuf mois maximum.

Calendrier session 2015-2016

- 20 mars 2015 : date limite de dépôt des candidatures
- Semaine du 7 avril 2015 : Comité de sélection composé d'universitaires, de représentants du Ministère des Affaires étrangères et du Développement International.
- Fin avril 2015 : les candidats sélectionnés seront informés des présélections
- Courant mai 2015 : envoi des dossiers présélectionnés aux postes diplomatiques et entretien par téléphone ou skype avec les candidats
- Début juin 2015 : les candidats seront informés des décisions finales
- Juillet 2015 : premiers départs des boursiers pour leur lieu d'affectation.

Liste des séjours pédagogiques

Liste des séjours pédagogiques Master FLE 2015-2016 à télécharger sur le site <http://www.campusfrance.org/fr/bourses-fle-2015-2016>)

Conditions d'accès

Tous les étudiants inscrits en Master 1 ou 2 de FLE pendant l'année universitaire 2014-2015, peuvent se porter candidats.

Important : l'inscription universitaire est donc obligatoire pendant l'année de stage de formation et doit être effectuée avant le départ à l'étranger. Si ce départ a lieu avant les dates d'ouverture des inscriptions, le boursier doit fournir une attestation de pré-inscription.

Les candidats doivent conserver leur statut d'étudiant pendant l'année universitaire 2015-2016 ainsi que leur couverture sociale (sécurité sociale) en France.

Saisie et dépôt du dossier de candidature par l'étudiant

Dossier de candidature 2015-2016 à télécharger sur le site <http://www.campusfrance.org/fr/bourses-fle-2015-2016>

DROITS LINGUISTIQUES ET DIVERSITÉ - PROFESSEUR ADJOINT

Université de l'Alberta - Campus Saint-Jean (Edmonton, Alberta, Canada)

Date limite: 20 mars 2015

Endroit : Alberta

Date d'affichage : 2015-02-09

Professeur(e) adjoint(e) dans le domaine des droits linguistiques et de la diversité

Numéro de concours : A108525834

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e), menant à la permanence, dans le domaine des droits linguistiques et de la diversité au Canada. Les disciplines de spécialisation peuvent être parmi les suivantes : l'histoire, la science politique, la sociologie ou l'anthropologie.

Description des principales tâches du poste :

- Enseignement aux premier et deuxième cycles universitaires dans le domaine de compétence et dans le domaine des études canadiennes.
- Développement d'un fort dossier de recherche et participation à une équipe de recherche.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont:

- Un doctorat en histoire, en science politique, en sociologie ou en anthropologie (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1 juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire sur les droits linguistiques.
- Une expérience universitaire en enseignement des droits linguistiques et de la diversité ou des études canadiennes sous l'angle d'une des disciplines suivantes : histoire, science politique, sociologie ou anthropologie.
- Une capacité, enfin, à enseigner dans une discipline connexe à la discipline spécifique de formation et de recherche.

Les personnes qualifiées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publication et les noms de trois répondants à :

Pierre-Yves Mocquais, PhD

Doyen, Campus Saint-Jean

Université de l'Alberta

Courriel : rh.csj@ualberta.ca

L'examen des candidatures débutera le 20 mars 2015. La date d'entrée en fonction est le 1er juillet 2015

URL de l'annonce: http://oraweb.uacc.ca/pls/ua/french_search2?ad_nbr_in=32168

OFFRE DE STAGE

Programme de formation des lecteurs/lectrices en Français Langue Etrangère à l'UNESP (Brésil)

Date limite: 20 mars 2015

Présentation du programme

Le projet de formation en langue française de l'UNESP vise à préparer et former les futurs étudiants boursiers UNESP (environ 500) dans les établissements d'études supérieures français - en particulier, avec les programmes BRAFITEC, BRAFAGRI, double-diplôme de l'INSA et Sciences sans Frontières.

Ce programme unique au Brésil concerne, pour l'instant, trois campus de l'université UNESP: Bauru, Guaratinguetá et Ilha Solteira. Pour cette formation, l'UNESP offre trois postes de lecteurs/lectrices dans l'enseignement du français aux étudiants de master 2 FLE (ou doctorat), didactique et de formations équivalentes.

Mission: Le lecteur/la lectrice sera chargé(e) de cours allant du niveau débutant à B1/B2 en vue de l'obtention d'un certificat de langue. Il/elle sera également impliqué(e) dans différentes activités liées au développement du programme (rapports et programmation de cours, par exemple).

Lieu: Faculdade de Engenharia de Ilha Solteira (<http://www.feis.unesp.br/>), à Ilha Solteira - SP, Brésil.

Début du stage: le 11 mai 2015.

Profil des lecteurs/lectrices

- Être étudiant(e) (master 2 ou doctorat FLE) dans une université française.

Conditions du stage

- Durée du stage: 2 semestres (10 mois);
- Charge horaire hebdomadaire: 12 à 16 heures de cours;
- Bourse d'études mensuelle de R\$ 2000,00 (deux milles réais) versée par l'UNESP;
- Financement du billet d'avion A/R (aller-retour) par le Consulat général de France à São Paulo;
- Séjour de mobilité (1 semaine) dans les facultés de lettres (centres de langues) de l'UNESP: Araraquara, Assis et São José do Rio Preto.

Contacts

Le programme de formation de lecteurs/lectrices FLE de l'UNESP est coordonné par:

Mme Norma Domingos (normad@assis.unesp.br), enseignante-chercheuse au sein du département de Lettres Modernes/Français du campus d'Assis, est l'interlocutrice privilégiée pour toutes les questions pédagogiques.

Mme Patricia Gasparini Spadaro (pspadaro@reitoria.unesp.br) est responsable des aspects administratifs.

M. Jean-Luc Puyau (jean-luc.puyau@diplomatie.gouv.fr), Attaché de coopération pour le français au Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) du consulat général de France à São Paulo, soutient et accompagne le programme.

Candidatures

Les dossiers de candidature doivent être d'abord soumis aux responsables listés ci-dessus jusqu'au 20 mars 2015.

En plus des documents que chaque université française demandera, les candidats doivent aussi constituer un dossier de candidature:

- Attestation d'inscription à un programme de master 2 (ou doctorat) FLE, didactique, et de formations équivalentes;
- Relevé des notes;

- Lettre de recommandation de l'université d'origine;
- Lettre de motivation et CV.

■ VIENT DE PARAÎTRE

Les français d'ici : du discours d'autorité à la description des normes et des usages

Sous la direction de : Wim Remysen

Presses de l'Université Laval, 2014 358 pages

Ce volume réunit 14 études linguistiques et sociolinguistiques portant sur le français parlé dans différentes communautés francophones en Amérique du Nord, notamment le Québec, l'Acadie, la Nouvelle-Angleterre et la Louisiane. Partant de l'idée qu'une meilleure compréhension de ces français passe par l'étude conjointe des pratiques langagières des locuteurs et des dynamiques sociolinguistiques au sein desquelles ces pratiques prennent forme et évoluent, les contributions s'articulent en deux volets. D'une part, le thème " Idéologies linguistiques et discours d'autorité dans les communautés francophones " regroupe des articles dont le but est d'étudier des discours qui ont marqué l'imaginaire linguistique des francophones d'ici. D'autre part, les articles rangés sous le thème " Description des multiples normes et usages des français d'ici " mettent en évidence le besoin d'explicitation de la norme qui oriente les pratiques des francophones d'ici ainsi que l'important effort de description qui continue à animer les linguistes s'intéressant à ces pratiques.

Pour commander:

<http://www.pulaval.com/produit/les-francais-d-ici-du-discours-d-autorite-a-la-description-des-normes-et-des-usages>

Miroir du français. Éléments pour une histoire culturelle de la langue française

Francis Gingras, Collectif

Collection « Espace littéraire »

Presses de l'Université de Montréal, 480 pages • janvier 2015

Si les outils ne manquent pas pour étudier l'histoire du français, rares sont les ouvrages qui donnent accès aux sources permettant de construire une histoire culturelle de notre langue. En accordant une place prépondérante à la relation entre la langue et les écrivains qui l'ont formée (et — parfois — déformée), cette anthologie cherche à mettre en lumière la dimension subjective de l'histoire du français. Contre une histoire de la langue réduite à une série de dates ou de phénomènes phonétiques, il a semblé utile de réintégrer la part de la littérature dans l'histoire de la langue.

Pour commander: <http://www.pum.umontreal.ca/catalogue/miroir-du-francais>

Hervé Bazin : Du milieu de la famille à l'esthétique du roman. Actes du Colloque international de Cluj-Napoca du 14 au 16 mai 2014. Précédés de textes inédits d'Hervé Bazin

Simona Jişa et Anca Porumb (éd.)

Casa Cărţii de Ştiinţă, Cluj-Napoca, Roumanie, 2015, coll. « Romanul francez actual »

260 pages

ISBN 978-606-17-0664-8

Comment le milieu de la famille peut refléter les aspects les plus importants de l'esthétique romanesque est la question qui a été traitée dans les contributions réunies autour de l'œuvre d'Hervé Bazin. Le regard de

l'écrivain, ouvert sur le monde, enregistrant tout ce que la réalité lui offre s'ouvre inépuisablement dans un univers poétique. Ce volume rassemble les communications inspirées par cette réalité de l'œuvre romanesque bazinienne, inexploitée par la recherche littéraire. Les communications ont été soutenues par des chercheurs roumains et étrangers réunis à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie, du 16 au 18 mai 2014 pour le Colloque International, organisé par le Centre d'Étude du Roman Français Actuel (CERFA).

Le Colloque a eu comme invitée d'honneur Madame Odile Hervé-Bazin. Nous tenons également à la remercier pour les textes inédits de l'écrivain, qu'elle nous a offerts, destinés à ouvrir ce volume des Actes.

Pour toute commande s'adresser à Simona Jişă (simonajisa@yahoo.fr).

Régionalismes littéraires et artistiques comparés : Québec/Canada – Europe

Questions de communication, série actes 22 / 2014

Aurélien Boivin, Hans-Jürgen Lüsebrink, Jacques Walter (dir.)

Presses universitaires de Nancy, 308 pages

Issu d'une coopération interdisciplinaire et internationale, ce volume présente le phénomène du régionalisme dans une triple perspective. D'abord ses formes d'expression culturelles, en particulier littéraires et artistiques, souvent négligées aux dépens des dimensions politiques, économiques et administratives. Puis des questionnements comparatistes visant à mettre en lumière les aspects convergents, mais aussi divergents et spécifiques, des régionalismes au Québec, au Canada et en Europe. Enfin, des relations entre les différentes manifestations du régionalisme, reliées entre elles par des filiations et des transferts culturels, en particulier entre la France et le Québec, mais aussi entre d'autres aires.

Pour commander: <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100314990>

La linguistique prédictive. De la cognition à l'action

Mathieu Guidère

L'Harmattan, ISBN : 978-2-343-05512-1 • 15 février 2015 • 226 pages

Ce livre présente une introduction à la linguistique prédictive, à ses fondements et à ses applications dans le domaine de la sécurité et de la défense. Elle a pour objet les productions langagières écrites et orales qui annoncent l'action. La linguistique prédictive a vocation à s'appliquer à d'autres domaines, tels que les sciences de l'information et de la communication, la publicité, les études d'opinions, l'anticipation des tendances sociales et culturelles.

Pour commander: <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-05512-1>

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-05512-1>

Revue Itinéraires. Littérature, textes, cultures

"Textualités numériques" : <http://itineraires.revues.org/2258>

La revue est désormais en ligne sur revues.org, avec accès gratuit au texte intégral

La révolution numérique n'a pas fini de faire parler d'elle, en ce qui concerne tout particulièrement l'écriture et la lecture, le texte et le discours. Au-delà des controverses qui voient s'affronter d'un côté technophobes déplorant la fin de la lecture, la dégradation de l'attention et l'appauvrissement de la langue et des textes, et, de l'autre, technophiles estimant que le numérique est la solution aux difficultés d'apprentissage, à la diffusion des compétences cognitives et à la démocratisation de la culture, ce numéro propose d'observer les textualités numériques comme elles viennent et surviennent, dans leur environnement natif en ligne. Qu'il s'agisse du livre et du texte littéraire, de la présentation de soi et des conversations sur les réseaux sociaux,

de l'écriture composite et mélangée du blog, du lexique des sites pornographiques, des forums communautaires ou du discours de presse, le texte en ligne se construit à travers des configurations scripturales et des outils d'écriture spécifiques dans la fluidité des univers numériques. Les textualités numériques, élaborées dans l'espace relationnel d'Internet, construisent et reconstruisent nos façons de lire, d'écrire et de penser.

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

UN DOCTORAT DANS LE GROUPE ADARR (ISRAËL)

L'Université de Tel-Aviv et l'Université Bar-Ilan proposent une possibilité originale de doctorat en français dans le domaine des sciences humaines, dans le cadre du groupe de recherche francophone ADARR (analyse du discours, argumentation, rhétorique), commun aux Universités de Tel-Aviv et Bar-Ilan. Relié à l'Institut Porter de sémiotique et de poétique de l'Université de Tel-Aviv, le groupe ADARR comprend des enseignants-chercheurs provenant de disciplines diverses comme les sciences du langage, les études littéraires, les sciences de la communication, les sciences politiques, la sociologie, ... qui ont tous en commun de se focaliser sur l'étude du discours, des médias au discours politique, institutionnel ou littéraire.

ADARR accueille les projets de cotutelle avec des universités ou des Hautes Ecoles françaises, qui confèrent un diplôme israélien et français, et favorise également les projets interdisciplinaires et les collaborations entre sciences humaines et sociales.

Des possibilités de bourses doctorales existent dans les deux universités.

Renseignements auprès des coordinatrices des ADARR :

Prof. Ruth Amossy: amosy@bezeqint.net (Université de Tel-Aviv)

Tél 052 2224606

Prof. Roselyne Koren : Roselyne.Koren@biu.ac.il (Université Bar-Ilan)

Tel. 054 92 31638

Lien : <http://humanities.tau.ac.il/adarr/fr/>

Liste des professeurs de ADARR habilités à diriger des recherches (pour plus de détails consultez le site): <http://humanities.tau.ac.il/adarr/fr/>

Silvia Adler (Bar-Ilan) : sciences du langage

Ruth Amossy (Tel-Aviv) : argumentation, rhétorique, analyse du discours, littérature française

Jérôme Bourdon (Tel-Aviv) : sciences de la communication

Denis Charbit (Université ouverte ; en collaboration avec un collègue de Tel-Aviv ou de Bar-Ilan) : sciences politiques

Roselyne Koren (Bar-Ilan) : sciences du langage, analyse du discours et rhétorique des médias

Eithan Orkibi (Ariel ; en collaboration avec un collègue de Tel-Aviv ou de Bar-Ilan) : rhétorique, sociologie

Jurgen Siess (Caen ; en collaboration avec un collègue de Tel-Aviv ou de Bar-Ilan) : littérature, analyse du discours

Galia Yanoshevsky (Bar Ilan) : littérature, analyse du discours, argumentation

PORTAIL POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le **Portail pour l'enseignement du français** est un lieu de formation, d'information et d'échanges entre les acteurs de l'enseignement du français. Il vise à établir des liens entre les étudiants et les étudiantes en formation à l'enseignement du français au primaire, au secondaire et au collégial; les enseignants de français de tous les ordres d'enseignement; les conseillers pédagogiques de français; les formateurs d'enseignants; les responsables administratifs et politiques de l'enseignement du français et les spécialistes de la didactique du français. Il entend ainsi contribuer à l'amélioration de l'enseignement du français au Québec et ailleurs dans le monde et, par-là, à l'épanouissement du français.

Site: <http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/>